

Sur la Somme l'Ennemi attaque violemment

Nos troupes résistent partout et conservent nos positions. Au cours de ces assauts les Allemands ont éprouvé des pertes énormes.

La Bataille de Verdun semble terminée

Sur le reste du front, tout se borne à quelques actions locales sans la moindre envelopure. C'est ainsi que dans la région de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse, deux coups de main dirigés par les Allemands l'un au nord d'Avocourt l'autre au sud du Mort-Homme, ont complètement échoué. La période héroïque de la bataille de Verdun semble définitivement close. L'ordre du jour que le kronprinz adresse à son armée en est pour ainsi dire la constatation officielle en même temps que l'aveu de son échec.



Sur le Front Roumain

La Situation s'améliore en Dobroudja
Londres, 20 septembre. — On mande de Bucarest

« La situation dans la Dobroudja s'est sensiblement améliorée. »

La Prochaine Bataille

Bucarest, 18 septembre (retardée). — Dans la Dobroudja, un mouvement stratégique d'une grande habileté a eu pour résultat de retracer le front de telle façon que l'ennemi se trouve dans une position critique. Les mouvements sont maintenant terminés et la bataille est imminente. Les autorités compétentes ont pleine confiance dans le succès.

Un Plan d'Offensive Hindenburg-Mackensen

Londres, 20 septembre. — Les nouvelles parvenues de Berlin ne laissent aucun doute sur le désir des autorités allemandes de mettre en relief les opérations de la Dobroudja, afin de dissimuler les échecs subis sur le front occidental. On croit savoir que l'état-major allemand est décidé, coûte que coûte, à enlever aux Roumains l'initiative des opérations, afin de faire échec à leur avance en Transylvanie dans la mesure du possible et de s'opposer à l'avance des alliés par le nord de la Serbie, dans la direction de la voie ferrée d'Orient. Pour atteindre ce but, il était nécessaire, pensait la Roumanie se préparait à s'avancer vers le nord et vers le sud de l'attaquer par l'est et par l'ouest, afin de la contraindre à adopter de nouvelles dispositions en passant de l'offensive à la défensive. C'est pourquoi Mackensen, réunissant toutes les forces serbes, bulgares, et allemandes dont la présence n'était pas indispensable sur le front de Macédoine, a procédé à l'enveloppement de la Dobroudja. Ce mouvement exécuté avec une grande rapidité, a surpris les éléments avancés de l'armée roumaine, à Turtnak et Silistrie. Puis, Mackensen a attaqué les forces russo-roumaines au sud de la Dobroudja avant qu'elles aient achevé leur concentration. Les obligés à se retirer sur le front qu'elles occupent actuellement et où elles se préparent à défendre la voie ferrée. Il reste à savoir si le maréchal Mackensen se propose de bombarder le viaduc où s'il veut tenter de traverser le Danube pour marcher ensuite sur Bucarest. Dans cette hypothèse, Hindenburg, attaquera de l'ouest de Temesvar, par exemple, afin d'obliger les Roumains à abandonner la région sud du pays, qui est la plus riche. Ces plans sont très audacieux, mais les généraux Sarrail et Averesco, ainsi que les troupes russes, ne restent pas inactifs.

Les Serbes sont Maîtres de la plus haute Cime du Kaimackalan

Les Bulgares y subissent de Lourdes Pertes

NOS AVIONS BOMBARDENT MONASTIR

Paris, 20 septembre. — L'offensive de l'armée alliée d'Orient se poursuit toujours dans des conditions qui font bien augurer de son heureux et progressif développement. Ceres, nos ennemis ne se rendent pas encore à merci, et les dernières nouvelles officielles qui nous parviennent signalent, en particulier, l'acharnement sauvage avec lequel les Bulgares se cramponnent désespérément à certaines de leurs positions, mais ils ont affaire à des adversaires qui n'ont pas de points à leur rendre en cette matière, et nos vaillants alliés serbes viennent de faire preuve une fois de plus de cette merveilleuse énergie et de ce sublime esprit de sacrifice auxquels ils sont habitués de longue date. C'est en haute montagne dans ce massif du Kaimackalan, dont les derniers Communiqués nous ont déjà parlé, que s'est livré ce combat sanglant. Après une lutte épuisante, allant parfois jusqu'au corps à corps, les Serbes ont fini par rester maîtres du terrain, entre autres du sommet le plus élevé de ce système, qui s'élève à 2,625 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les Bulgares avaient été littéralement décimés. Une cinquantaine de prisonniers seulement restaient aux mains de leurs vainqueurs, mais leurs cadavres étaient innombrables. Pour notre part, nous avons repoussé une contre-attaque bulgare dans la région de la rivière Brod, et nous avons achevé de nettoyer la ville de Florina des ennemis éparpillés qui s'y tenaient cachés et barricadés dans les maisons. Nous en avons capturé là une centaine. Pendant ce temps, nous avions bombardé copieusement Monastir. On annonce que les Bulgares auraient déjà évacué cette ville. Il ne faut pas en conclure qu'ils l'abandonneront sans la défendre énergiquement. Monastir a pour eux une importance stratégique et morale de premier ordre. Ce ne sera donc pas sans de rudes combats que nos troupes l'attendront. Mais nous pouvons avoir toute confiance dans le haut commandement, qui a su admirablement préparer l'opération de Florina.

Paris, 20 septembre. — L'offensive de l'armée alliée d'Orient se poursuit toujours dans des conditions qui font bien augurer de son heureux et progressif développement. Ceres, nos ennemis ne se rendent pas encore à merci, et les dernières nouvelles officielles qui nous parviennent signalent, en particulier, l'acharnement sauvage avec lequel les Bulgares se cramponnent désespérément à certaines de leurs positions, mais ils ont affaire à des adversaires qui n'ont pas de points à leur rendre en cette matière, et nos vaillants alliés serbes viennent de faire preuve une fois de plus de cette merveilleuse énergie et de ce sublime esprit de sacrifice auxquels ils sont habitués de longue date. C'est en haute montagne dans ce massif du Kaimackalan, dont les derniers Communiqués nous ont déjà parlé, que s'est livré ce combat sanglant. Après une lutte épuisante, allant parfois jusqu'au corps à corps, les Serbes ont fini par rester maîtres du terrain, entre autres du sommet le plus élevé de ce système, qui s'élève à 2,625 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les Bulgares avaient été littéralement décimés. Une cinquantaine de prisonniers seulement restaient aux mains de leurs vainqueurs, mais leurs cadavres étaient innombrables. Pour notre part, nous avons repoussé une contre-attaque bulgare dans la région de la rivière Brod, et nous avons achevé de nettoyer la ville de Florina des ennemis éparpillés qui s'y tenaient cachés et barricadés dans les maisons. Nous en avons capturé là une centaine. Pendant ce temps, nous avions bombardé copieusement Monastir. On annonce que les Bulgares auraient déjà évacué cette ville. Il ne faut pas en conclure qu'ils l'abandonneront sans la défendre énergiquement. Monastir a pour eux une importance stratégique et morale de premier ordre. Ce ne sera donc pas sans de rudes combats que nos troupes l'attendront. Mais nous pouvons avoir toute confiance dans le haut commandement, qui a su admirablement préparer l'opération de Florina.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 20 Septembre (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, les Allemands ont attaqué nos positions sur la croupe 76, depuis le chemin de Cléry jusqu'à la rivière Brisée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. L'attaque n'a pu aborder nos lignes dans la partie nord. Au sud, quelques fractions ennemies qui avaient pris pied dans nos éléments avancés en ont été rejetées aussitôt par une contre-attaque vigoureuse de nos troupes.

La lutte d'artillerie se poursuit assez vive dans le secteur de BOUGHAVESNES. EN CHAMPAGNE, à l'est de la butte de SOUAIN, et dans les BOUGES, au nord-ouest d'ALTKIRCH, des tentatives ennemies sur nos petits postes ont échoué.

Du 20 Septembre 23 heures

AU NORD DE LA SOMME, les Allemands ont tenté aujourd'hui un puissant effort pour nous déloger des positions que nous avons récemment conquises. La bataille a duré de neuf heures du matin à la tombée de la nuit.

Sur un front de cinq kilomètres environ, depuis la ferme Le Priez jusqu'au sud de la ferme du Bois-Labbé, des masses assaillantes se sont lancées à l'attaque à plusieurs reprises, précédées chaque fois de violentes préparations d'artillerie. Nos troupes ont résisté magnifiquement à tous les assauts et ont repoussé l'adversaire par des feux croisés de mitrailleuses et d'artillerie.

Partout nous avons maintenu nos positions et conservé intégralement le terrain conquis.

La lutte a été particulièrement acharnée aux abords de la ferme Le Priez et dans la région de Bouchavesnes.

Devant la ferme Le Priez, quatre vagues d'assaut ont été successivement hachées par nos feux. On a vu l'attaque ennemie se disloquer et refluer en désordre derrière la crête, laissant le terrain couvert de cadavres.

Dans le secteur de BOUGHAVESNES, les Allemands qui, près plusieurs échecs sanglants, étaient parvenus, vers treize heures, à prendre pied dans la partie nord-est du village, en ont été rejetés à la baïonnette par une contre-attaque irrésistible de nos troupes. Cinquante prisonniers, dont plusieurs officiers, sont restés entre nos mains.

D'après les constatations faites sur tout le front d'attaque et les dires des prisonniers, l'ennemi a subi des pertes considérables.

Canonade habituelle sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 20 Septembre (13 heures)

La situation générale n'a pas changé. **AU SUD DE L'ANCRE**, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, a fait, au cours de la nuit, plusieurs vigoureuses contre-attaques qui ont été repoussées.

Deux emplacements de canons ennemis ont été détruits par notre artillerie, et un dépôt de munitions a sauté.

Un petit coup de main a été exécuté hier avec succès au sud d'Arras, où nous avons nettoyé 200 mètres de tranchées ennemies et infligé des pertes à l'adversaire.

Hier après-midi, l'ennemi a fait sauter près de Souchez une mine qui n'a pas occasionné de dégâts; nous avons occupé le rebord le plus proche de l'entonnoir.

Un document saisi, signé par le général von Falkenhayn et daté du 24 août, alors qu'il était encore chef de l'état-major général allemand, contient ce qui suit: « La consommation des canons des derniers mois a considérablement excédé la production. Il en est de même des munitions, dont les réserves ont subi une sérieuse diminution. Il est du devoir de chacun, quel que soit son rang (et pas seulement dans l'artillerie), de s'efforcer de remédier à ce grave état de choses. »

Tous doivent faire les plus sérieux efforts pour aider à la conservation du matériel, comme il est dit ci-dessus, car autrement le remplacement des pertes et l'envoi au front de nouvelles unités seront rendus impossibles. »

Du 20 Septembre (21 heures 45)

La situation demeure en général sans changement par suite de la pluie violente qui n'a pas cessé aujourd'hui.

L'artillerie ennemie a montré une très grande activité au sud de l'Ancre. Sur le reste du front, aucun événement important à signaler.

Plus de 400 prisonniers ont été ramènés au cours des dernières quarante-huit heures.

Le Mouvement Révolutionnaire s'étend en Grèce

La Garnison de Volo imite celle de Salonique

Salonique, 20 septembre. — La garnison de Volo aurait proclamé la révolution. Quelques officiers et une centaine de volontaires sont arrivés d'Athènes à Salonique en costume civil, les autorités athéniennes s'opposant à tout embarquement de militaires.

PROCLAMATION DE CHRISTOPOULOS A SES TROUPES

Salonique, 20 septembre. — Le colonel Christopoulos vient de lire aux troupes révolutionnaires un ordre du jour dans lequel il fait l'histoire des actes de vandalisme commis par les Bulgares au cours des deux dernières guerres balkaniques. Le colonel explique en outre à ses soldats le but du mouvement révolutionnaire qui s'organise à Salonique et doit aboutir à la réalisation des aspirations nationales. Les soldats ont accueilli l'ordre par des acclamations enthousiastes et aux cris de: « Vivent les alliés! »

HADJOPOULOS N'AURAIT LIVRE QUE 5,000 HOMMES

Salonique, 20 septembre. — Il semble que le nombre des soldats du colonel Hadjopoulos qui se sont livrés aux Allemands leur nombre serait d'environ 5,000 appartenant pour la plupart à la 5^e division, dont le siège était Drama. Un groupe d'artillerie de montagne, de la 6^e division s'est rendu spontanément aux sermano-Bulgares. Le matériel de guerre abandonné à ces derniers comprend 55 canons lourds de campagne ou de montagne, sans compter les gros canons des forts de Cavalla et des autres places fortes de la frontière. Tous les animaux de trait de la 5^e division tous les mulets du 7^e régiment d'artillerie et tous les sacs aux Bulgares. La valeur totale du matériel cédé, y compris tout le matériel du génie, est évaluée à un demi-milliard.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND DANS LES EAUX GRECQUES

Athènes, 19 septembre. — Un sous-marin allemand est apparu hier matin dans les eaux de Korymbos.

L'Activité de l'Aviation ennemie dans la Région de Constantza

Milan, 20 septembre. — Des avions ennemis ont essayé de bombarder des trains de passagers près de Constantza.

Sur le Front russe

On se bat avec acharnement sur 20 kilomètres

Zurich, 20 septembre. — Les correspondants de guerre des journaux allemands signalent que les combats qui se déroulent depuis quatre jours sur le front oriental, principalement en Galicie et en Bukovine, ont atteint un degré de violence extraordinaire.

Dans la région de Dnavatra, l'effort russe a lieu simultanément avec l'offensive roumaine. En Bukovine méridionale, les combats ont repris aux environs de Kapul. Nos alliés ont réussi à s'emparer de quelques points d'appui. Cependant, l'effort principal était dirigé contre les positions de l'armée von Bothmer, qui comprend des contingents allemands et ottomans.

L'offensive russe dit la « Berliner Zeitung am Mittag », combat avec un acharnement sans exemple. La bataille fait rage sur un front de 20 kilomètres. Dans le secteur de Lipnica-Delna, les Russes ont réussi à enfoncer nos lignes de façon insignifiante. L'ennemi entre maintenant sur tout le front un violent feu roulant.

LA LUTTE D'ARTILLERIE AUTOUR DE HALICZ

Pétrograd, 20 septembre. — A propos de l'accalmie apparente dans la région de Halicz, on annonce que les Austro-Allemands ont créé autour de cette ville un système de fortifications extrêmement puissantes et combinées pour une défense durable.

Toute lutte dans cette région se réduit donc à une violente action d'artillerie russe qui, nuit et jour détruit les fortifications de Halicz et contrebate les batteries adverses. L'œuvre de l'artillerie russe tend rapidement à obtenir un bon résultat.

L'Attaque de l'Aérodrome de Saint-Denis

Amsterdam, 20 septembre. — Il se confirme que le raid des alliés le 17 septembre contre l'aérodrome de Saint-Denis a causé des dégâts importants. De nombreux hangars ont été détruits. Douze soldats allemands ont été tués et un grand nombre blessés.

Les Alliés font 20,000 prisonniers en une semaine

Paris, 20 septembre. — La statistique suivante établit que du 12 au 18 septembre, les alliés ont fait 20,081 prisonniers.

Front franco-anglais: 9,283 soldats, 226 officiers.

Front russe: 4,611 soldats, 61 officiers.

Front italien: 4,235 soldats, 111 officiers.

Fronts roumain et macédonien: 1,544 soldats, 10 officiers.

Totaux: 19,673 soldats, 408 officiers.

DEVANT FLORINA

Amsterdam, 20 septembre. — La violence des combats autour de Florina s'accroît d'heure en heure. En toute hâte, les Bulgares ont envoyé des réserves de Monastir pour arrêter le mouvement de retraite.

Depuis deux jours, une bataille particulièrement sanglante se livre devant Florina. Afin d'éviter le bombardement de la ville que les ennemis établis sur les hauteurs tenaient sous leur feu, les alliés ont pris position à vingt minutes de l'agglomération. La ville est solidement tenue par eux.

Au cours de la journée d'hier, l'artillerie française décima les troupes bulgares qui tentaient de creuser les tranchées. La situation de l'ennemi est très critique, et les alliés gardent la maîtrise des opérations.

La résistance bulgare brisée, ils seront prêts à faire un nouveau bond en avant.

COMMENT LES SERBES ONT REPRIS PIED SUR LE SOL NATAL

Salonique, 20 septembre. — Hier, après un violent combat de nuit, les Serbes ont développé leurs succès remportés précédemment au Kaimackalan et ont occupé le sommet de cette montagne, qui a une hauteur de 7,200 pieds. C'est le plus haut point de la chaîne de montagnes qui longe la frontière, et les Bulgares avaient reçu l'ordre de la défendre jusqu'au dernier homme. Les contre-attaques furent pourtant complètement repoussées. En capturant la position du Kaimackalan, les Serbes ont pénétré de nouveau sur le sol natal pour la première fois depuis l'invasion de l'ennemi.

L'ENTREE DES TROUPES FRANÇAISES A CASTORIA

Athènes, 20 septembre. — On mande de Castoria que les troupes françaises entrèrent hier dans la ville et furent accueillies avec enthousiasme par la population. Le ministre de l'intérieur a exprimé sa satisfaction au sous-préfet de Castoria, M. Stamatou, ainsi qu'au préfet de Florina, M. Stefaniades, pour leur attitude mâle et digne durant la présence des Bulgares dans ces régions.

LA TERREUR BULGARE EN MACEDOINE

Salonique, 18 septembre (retardée). — Depuis que les Bulgares qui ont envahi la Macédoine orientale ont appris la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche, il ne se passe pas de jour sans qu'ils ne commettent, aidés par des comitadjis, des crimes abominables contre les populations grecques de ces régions et sans qu'ils ne se livrent aux plus déprédations.

La terreur règne dans la région de Drama; la population affolée cherche un refuge près des côtes, dans l'espoir qu'elle pourra s'enfuir par mer; mais les Bulgares interdisent rigoureusement tout départ.

TOUJOURS LES ATROCITES BULGARES

Londres, 20 septembre. — On mande de Bucarest que des pêcheurs ont découvert

dans le Danube plusieurs cadavres de soldats roumains, dont le nez et les oreilles avaient été coupés par les ennemis. D'après des informations authentiques, les Bulgares continuent leurs atrocités; les femmes jettent de l'eau bouillante au visage des prisonniers roumains.

FERDINAND LE FELON AU QUARTIER GENERAL DE L'ARCHIDUC CHARLES

Amsterdam, 20 septembre. — Un télégramme de Vienne annonce que le roi Ferdinand de Bulgarie et le prince Boris ont visité le quartier général de l'archiduc Charles, avec qui ils se sont rendus sur le front du général Koveass.

L'Ouverture du Parlement chinois

Discours du nouveau Président de la République

Marselle, 20 septembre. — Voici des détails rétrospectifs sur l'ouverture du Parlement chinois par le nouveau président Li-Yuan-Hong. La cérémonie fut d'une simplicité extrême; à l'exception des troupes postées sur le passage du cortège présidentiel, aucune mesure militaire n'avait été prise. 142 sénateurs et 346 députés étaient présents.

Après une allocution du président du Sénat, le président de la République prononça le discours suivant:

« Messieurs, grâce au secours du ciel, tout est renouvelé; désormais, tout doit être fait suivant l'avis du peuple, vous qui avez été élus par le peuple connaissent naturellement les besoins du peuple et de l'Etat. Maintenant, la Chine traverse encore une crise aigre, ce qui est une raison de plus pour les hommes compétents comme vous de la servir. Travaillez en commun accord, et comme un seul homme, pour faire de la Chine un pays législatif. »

« La prospérité de l'Etat et la bonne administration dépendent uniquement de vous. Nous qui sommes chargés d'importantes fonctions, nous ferons notre possible pour vous prêter aide. Tel est le seul souhait que nous adressons au Parlement qui s'ouvre aujourd'hui. »

La session parlementaire durera sans doute trois mois, qui seront consacrés à l'élection du vice-président, à la formation du cabinet et à l'évacuation de la Constitution.

Contre l'Alcoolisation des Enfants

Paris, 20 septembre. — M. Painlevé, ministre de l'instruction publique, vient de prescrire à tous les directeurs et directrices d'écoles qu'il sera interdit de donner aux enfants des écoles d'autres boissons que de l'eau, du lait, de la bière, du vin ou du cidre étendu d'eau, des infusions hygiéniques, sans aucune addition de spiritueux. Cette réforme, en apparence insignifiante, a une portée considérable. On sait que dans plusieurs départements, la coutume s'était établie, dans les familles, de donner à leurs enfants de l'alcool pour le déjeuner qu'ils prennent à l'école.

FRONT ITALIEN

Toutes les Contre-Attaques autrichiennes sent repoussées par nos Alliés qui gagnent du Terrain

Rome, 20 septembre. Des actions de diversion ont été tentées par l'ennemi dans la nuit du 19 septembre et dans la journée d'hier, aux environs de CASERASEBIO (plateau d'Asiago), sur le col de SAN-GIOVANNI (tête du Vanoi), sur les pentes nord du COLBRICON (vallée de Travignolo), sur le COSTON VRSIE (Monte Nero). L'ennemi, qui en quelques points avait réussi à pénétrer dans nos tranchées, en a été aussitôt complètement rejeté partout par nos immédiates contre-attaques.

Dans la VALLEE DE LA BRENTA, nos petites opérations offensives tendant à nous assurer la possession sur la rive gauche du torrent Maso ont amené la conquête de la hauteur 694, au nord de Ghisi. L'adversaire a subi des pertes sensibles et laissé entre nos mains une trentaine de prisonniers, dont trois officiers.

Sur le CARSO, intense activité des deux côtés en travaux défensifs, entravée par le mauvais temps.

Sur tout le front, actions intermittentes d'artillerie et petites attaques et contre-attaques dans lesquelles nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Front de Salonique

Sur les pentes sud des monts Belès, d'importantes forces bulgares, appuyées par un feu intense d'artillerie, ont attaqué nos petits postes avancés entre Perot-Nant et Matinea. Après avoir arrêté l'élan de l'adversaire, nos soldats, soutenus par la défense tenace d'un détachement d'arrière-garde, se sont repliés en ordre sur le chemin de fer de Doiran à Demir-Hissar.

Anniversaire de la Prise de Rome

Rome, 20 septembre. — La capitale italienne a fêté aujourd'hui au milieu d'un grand enthousiasme le quarante-sixième anniversaire de l'entrée des troupes italiennes à Rome en 1870. Les cérémonies organisées ont revêtu dans tous les quartiers un caractère recueilli en raison des circonstances que le pays traverse. Malgré de fréquentes averses de pluie, les cérémonies militaires ont eu lieu ce matin selon le programme annoncé.

Des médailles commémoratives ont été remises aux familles des glorieux soldats tués sur le front. Cette solennité fut particulièrement émouvante.

Dans l'ancienne rue de Venise, qui porte aujourd'hui le nom de Cezare-Battisti, une plaque commémorative à la gloire du martyr a été inaugurée au milieu d'une énorme affluence. La fête nationale a donné lieu à de grandes manifestations enthousiastes en faveur de la guerre libératrice.

Les journaux, commentant la journée, remarquent qu'il ne s'agit pas aujourd'hui de questions de politique intérieure, de laïcité ou de cléricisme. « Aujourd'hui, disent-ils, nous voulons combattre et vaincre l'ennemi extérieur ».

Une souscription populaire à dix centimes, dont le produit est destiné à offrir, au nom du peuple italien, un drapeau à la ville de Trieste au jour prochain de sa libération, a réuni des centaines de milliers de signatures.

Cette après-midi, les autorités civiles et militaires, les Associations avec leur bannière, et une foule énorme se sont rendues en cortège à la brèche de Porta-Pia, par laquelle les troupes italiennes entrèrent à Rome en 1870.

Plusieurs discours ont été prononcés à cette occasion. Dans la soirée, un grand concert a été donné au pied du monument érigé à la mémoire du roi Victor-Emmanuel II. (Radio.)

VICTOR EMMANUEL AU MAIRE DE ROME

Rome, 20 septembre. — Répondant à la dépêche qu'il a reçue du maire de Rome, à l'occasion du 20 septembre, le roi a envoyé au prince Colonna le télégramme suivant :

« Au salut de Rome, il m'est agréable de répondre des terres où nos braves soldats, forts de la sérénité confiante et de la concorde généreuse de la nation, luttent pour accomplir l'entreprise libératrice. En cette date mémorable, au milieu de la gloire des armes, j'invoque avec un pressentiment certain, l'avenir qui apportera à la patrie aussi de nouvelles conquêtes de pensée et de travail favorisées par de libres institutions et par une solidarité sociale bienfaisante. »

VICTOR EMMANUEL.

Les Résultats de la Conférence franco-italienne

Paris, 20 septembre. — Les ministres français du commerce et des travaux publics et les ministres italiens du commerce et des transports viennent de clore les conférences qu'ils ont consacrées, pendant trois jours, à l'étude des importantes questions qui se posent aujourd'hui entre la France et l'Italie tant au point de vue des facilités à apporter des maintenant à leurs échanges qu'à celui du développement dans l'avenir de leurs relations économiques.

Il se sont tout d'abord mis d'accord sur les modalités d'application réciproque du régime des prohibitions d'importation édictées dans les deux pays. Les ministres ont envisagé d'autre part l'adoption d'un certain nombre de mesures d'ordre qui doivent résulter d'un rapprochement économique plus étroit entre les deux pays.

Les ministres ont en outre examiné divers projets d'organisation industrielle entre pays alliés précédant de l'application de l'acte de la conférence économique de Paris.

Enfin, ils ont envisagé les moyens d'amélioration et de développement des communications directes terrestres et maritimes, soit entre les deux pays, soit avec l'Angleterre, soit enfin avec l'Orient et en particulier avec la Russie méridionale.

Le Réveil de l'Hellade

LE MANIFESTE DES GRANDES ILES GRECQUES DE LA MER EGÉE

« Nous prions le Roi de se conformer aux sentiments réels de la Nation et à la volonté nationale. »

Athènes, 20 septembre. — Voici le texte de la résolution votée par acclamations dans les grands meetings tenus à Mytilène, Samos, Lemnos, Chio et Scani, résolution transmise au roi et aux puissances de l'Entente.

Fidèlement et inébranlablement attachés à l'idée de la patrie hellénique, une et indivisible, au devoir sacré que nous avons envers elle, aux traditions de la nation et de la race, décrétons à l'unanimité ce qui suit :

1° Nous éprouvons, avec une indignation patriotique, la politique des gouvernements Gounaris et Skouloudis, dont les faits ont incontestablement démontré le caractère funeste aux intérêts de la nation et véritablement criminel, et nous repoussons toute action s'inspirant de cette politique.

2° Dès maintenant, en communion d'idées avec la plus grande partie de la nation, nous nous déclarons avec enthousiasme pour la politique de M. Venizélos, politique véritablement nationale, politique à vues larges et positives, nous le réclamons comme chef politique du pays et nous nous rangeons aux côtés des trois puissances protectrices, auxquelles nous lient indis-

solument les traditions et les intérêts de la race.

3° Nous adressons au dernier moment un appel à S. M. le Roi et le prions, prenant conscience des grandes traditions nationales dont il tire toute son autorité, traditions qui ont bercé toute âme grecque et sur lesquelles sont fondés la gloire et le prestige de son trône, de se conformer aux sentiments réels de la nation et à la volonté nationale, qu'il lève le drapeau de l'unité nationale et que, tendant toutes les forces nationales pour la réalisation du programme qu'imposent inévitablement la volonté nationale et l'intérêt désormais clairement tracé de la nation, il conduise la marche triomphale dont cette action commune sera le prétexte. Nous supplions le roi de ne pas oublier que, représentant l'unité de la race, son passé, ses obligations à venir, il a pour devoir sacré de prévenir la grande catastrophe qu'entraîne fatalement la scission nationale actuelle, vu qu'il est impossible à la nation de suivre une politique contraire à ses sentiments héréditaires les plus profonds et de souffrir plus longtemps la présence sur le sol ensanglanté de la Macédoine d'un ennemi que nous haïssons d'une haine séculaire.

4° Nous nous opposons à toute politique contraire à cette volonté nationale, préférant même la ruine complète, si elle est provoquée par une action nationale commune, au déshonneur et à l'effondrement dont sont causées la décomposition nationale et la guerre civile.

5° Nous décidons de mettre en œuvre tout ce qui sera jugé opportun pour la réalisation immédiate du programme libéral et des décisions ci-dessus, ayant toujours pour guide l'idée de la patrie hellénique, le lien indestructible qui nous lie à elle et les obligations que nous avons tous envers la race entière.

A cette fin, nous chargeons une commission de cinq membres de suivre, en s'inspirant de ce qui précède, l'évolution des événements et de prendre toute mesure utile découlant de nos décisions.

6° Nous approuvons la transmission du présent décret à S. M. le Roi, au gouvernement, au chef du parti libéral, M. Venizélos, aux ministres des trois puissances protectrices, aux organes les plus notables de l'opinion publique en France, en Angleterre et en Russie, ainsi qu'à la presse libérale de Grèce.

L'ACTION DES ALLIÉS

Blocus partiel des Côtes grecques

Athènes, 20 septembre. — Le commandement de la flotte alliée communique que le blocus est déclaré depuis l'embouchure du Nestos jusqu'à la ville de Chafia - Chizi.

Le blocus effectif s'étend à toute la côte grecque de la Macédoine orientale à dater du 16 septembre.

Les navires battant pavillon des puissances non belligérantes ont eu un délai de cinq jours, à partir de la date précitée, pour quitter les eaux territoriales visées par la déclaration de blocus. (Radio.)

Le Cabinet Calogeropoulos appliquera sans réserves les Notes de l'Entente

Athènes, 20 septembre. — Le conseil des ministres a décidé de charger les représentants de Grèce près les puissances de l'Entente de leur déclarer de nouveau que le nouveau ministère est exclusivement un ministère d'affaires qui respectera sans réserves les Notes acceptées par le ministère précédent.

Le gouvernement aurait déclaré être un ministère politique, uniquement afin de pouvoir engager sous sa responsabilité des discussions sur l'orientation politique de la Grèce.

LES EMISSAIRES AERIENS DU GENERAL SARRAIL RENTRENT AU NID

Salonique, 20 septembre. — Les deux aviateurs français qui avaient atterri à Bucarest en passant par Sofia, qu'ils bombardèrent, viennent de rentrer indemnes à leur port d'attache.

Leur magnifique randonnée dans les deux sens s'est donc terminée sans accident. Ils ont rapporté à Salonique le courrier de Bucarest.

C'est la première poste aérienne fonctionnant dans les Balkans.

CONSTANTIN ET SES MINISTRES

Athènes, 20 septembre. — Le roi Constantin est arrivé à Déclie ce matin.

Il a reçu au palais royal le président du conseil et le ministre des affaires étrangères, avec lesquels il a eu une longue conférence. (Radio.)

Communiqué belge

Le Havre, 20 septembre. — Lutte d'artillerie en divers points du front de l'armée belge, tant dans la région sud de Nieupoort que dans celle de Boesinghe.

A la Commission de l'Armée

Paris, 20 septembre. — La commission de l'armée de la Chambre a entendu M. le Ministre de la guerre et le ministre de l'instruction publique sur la proposition de loi tendant à organiser la préparation militaire obligatoire.

La commission a approuvé les conclusions du rapport de M. Henry Paté sur ce projet de loi tendant au rajeunissement des cadres.



Les Ministres de Constantin exigent de l'Allemagne la mise en liberté immédiate des Régiments de Cavalla

Londres, 20 septembre. — L'agence Reuter apprend que la Grèce a adressé à l'Allemagne une note très urgente au sujet de la garnison de Cavalla, dont elle demande la mise en liberté immédiate.

Londres, 20 septembre. — La Note de la Grèce à l'Allemagne au sujet de la garnison de Cavalla est conçue sur un ton ferme et décidé.

Le gouvernement grec désavoue entièrement le général Hadjopoulos, qui avait l'instruction d'embarquer ses troupes de Cavalla vers un autre port grec avec ses armes et ses munitions. On ne s'explique pas

DEUX DOCUMENTS HISTORIQUES

Athènes, 20 septembre. — En raison de l'interruption des communications radio-graphiques entre le gouvernement et les autorités militaires de Cavalla, l'amiral anglais stationnant à Moudros adressa, par l'intermédiaire de son collègue à Salamine, le télégramme suivant au gouvernement hellénique :

« Le 4e corps d'armée hellénique désire se rendre immédiatement aux Anglais. On s'attend à ce que demain lundi la ville de Cavalla soit bombardée par les Bulgares. Désirez-vous que je permette aux troupes grecques de s'embarquer sur des navires grecs ? »

Le jour même, le gouvernement fit parvenir la réponse suivante au commandant du 4e corps d'armée à Cavalla :

« Transportez-vous immédiatement avec toutes vos forces, si possible avec votre matériel, à Volo, à bord de bateaux grecs de préférence, et sinon, à bord de navires quelconques. Les autorités civiles de police devront demeurer à leur poste. »

GALLARIS.

LE RAPATRIEMENT DES REFUGIES

Athènes, 20 septembre. — On apprend que le colonel Pavlopoulos, qui avait été envoyé par le gouvernement grec à Thassos avec quatre vapeurs pour transporter les troupes évacuées de Cavalla, ne trouva à son arrivée que 60 soldats. Tous les autres avaient suivi Christophoulos. Les vapeurs servirent à transporter les réfugiés, dont un millier sont déjà arrivés à Volo, à bord du navire « Margerita ». (Radio.)

FACHEUSE SITUATION DE CAVALLA

Athènes, 19 septembre. — Les nouvelles parvenues de Cavalla dépeignent la situation sous les couleurs les plus sombres. Les Bulgares ont proclamé l'état de siège et ont pris des mesures de rigueur contre les habitants de nationalité grecque, dont un millier environ se trouvent encore dans la ville que nul n'est autorisé à quitter. Après sept heures du soir, toute circulation est interdite dans les rues.

La situation générale à Cavalla est lamentable. La population est affamée et terrorisée. Des navires et des aéro alliés bombardent tous les jours les positions où se sont concentrés les Bulgares. (Radio.)

En Espagne

Madrid, 20 septembre. — Le ministre des finances a fait, à propos de la situation financière, d'importantes déclarations :

« A l'occasion de la discussion du budget extraordinaire, dit-il, je me propose de faire voter une série de mesures en vue d'assurer à l'Etat de nouvelles sources de revenu et de consolider ainsi notre Dette flottante. Après ce vote, nous lancerons un grand emprunt, dont le succès nous permettra de réaliser une politique vigoureuse de défense nationale, de réorganisation administrative et de progrès économique et intellectuel. » (Radio.)

Monnaie de Zinc

Zurich, 20 septembre. — On annonce que, vu le manque de monnaie de cuivre, le gouvernement luxembourgeois vient de décider la frappe de 200,000 fr. de pièces en zinc.

Communiqué russe

Communiqué de l'après-midi Pétrograd, 20 septembre.

Fronts Occidental et du Caucase Il n'y a rien d'important à signaler.

L'EVACUATION DE LEMBERG

Copenhague, 20 septembre. — On confirme que l'évacuation de Lemberg a été accomplie sur l'ordre du maréchal von Hindenburg, qui a longuement inspecté les positions au nord-est de la ville, où de grands travaux de retranchement sont en cours. La population civile est réduite au minimum. Les autorités civiles sont parties. On voit dans les rues beaucoup d'officiers turcs.

FRONT ROUMAIN

Les Troupes russo-roumaines repoussent les Attaques de l'Ennemi, à qui elles infligent des Pertes

Bucarest, 20 septembre.

Fronts Nord et Nord-Ouest

Faibles engagements à l'ouest du Streihin. Nos troupes ont cessé la retraite et se sont établies en avant de Pétrosely, où elles se fortifient.

Front Sud

En Dobroudja, luttes vives sur tout le front. Les troupes russo-roumaines ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi en lui causant des pertes, et elles ont fait plusieurs contre-attaques.

Attaques aériennes

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Constantza, où il n'y a pas eu de dégâts, et sur Piatru, où un enfant de six mois a été blessé.

Succès roumain en Dobroudja

Bucarest, 20 septembre. — Un Communiqué officiel annonce un succès des Roumains en Dobroudja, dans la région d'Enigea, à trente kilomètres au sud de la voie ferrée de Constantza à Cervanova.

Les combats continuent dans cette région, où les Roumains dirigent leurs efforts contre les forces principales de l'ennemi, conformément au mouvement prévu par le commandement.

La Presse allemande et les Succès roumains

Genève, 20 septembre. — Les journaux allemands n'osant pas passer complètement sous silence les succès obtenus par les armées roumaines dans la région d'Enigea les annoncent en termes voilés. « Dans la Dobroudja, disent-ils, des combats violents à alternatives diverses se sont déroulés. L'ennemi renforcé par des contingents armés en toute hâte déploie sur ses positions la résistance la plus tenace. »

SUR NOTRE FRONT

Les Attaques allemandes sur la Somme

Paris, 20 septembre. — La lutte, qui s'était assoupie depuis le 17 septembre, au nord de la Somme, s'est réveillée soudain dans la journée d'aujourd'hui que les Allemands ont employée en contre-attaques furieuses sur le front français, pour nous disputer le terrain récemment conquis par nos troupes.

Etourdis d'abord par la rapidité de notre avance vers la route de Bapaume à Péronne et même au delà, dans le secteur de Bouchavesnes, il leur a fallu plusieurs jours pour se ressaisir, puis, estimant qu'ils ne pouvaient rester sur les échecs répétés de la semaine dernière, ils se sont décidés à réagir.

Vaines tentatives d'ailleurs. C'est sur un front de cinq kilomètres environ, s'étendant de la ferme Priez, à l'est de Comblès, jusqu'à la ferme du Bois Labbé, au sud-est de Bouchavesnes, que l'ennemi multiplia ses efforts, de neuf heures du matin jusqu'à la nuit tombante.

L'assaut fut d'autant plus puissant que la zone d'attaque visée était restreinte par rapport aux forces considérables qu'engageait l'ennemi et qui peuvent être évaluées à deux divisions.

Pendant plus de dix heures consécutives, les colonnes d'assaut revinrent à la charge en se faisant précéder chaque fois d'un bombardement effroyable. Mais, toujours nos tirs de barrage conjugués avec les feux de nos mitrailleuses brisèrent leur élan.

En particulier, le combat fut extrêmement violent et opiniâtre devant la ferme La Priez, à Bouchavesnes, où les Allemands purent même prendre pied vers trois heures dans la partie nord-est du village; mais, peu après, notre infanterie, dans un brillant élan, les en chassa à l'arme blanche.

Au total en fin de journée, toutes nos positions nous restaient et l'ennemi n'avait pas réussi à récupérer le moindre terrain. Cette défensive heureuse fait grand honneur aux troupes qui suivant l'expression même du communiqué, résistèrent magnifiquement aux coups de boutoir assésés par les Allemands.

Le communiqué britannique qui annonce que nos alliés durent aussi repousser de vigoureuses contre-attaques ennemies nous apporte d'intéressantes indications relatives aux répercussions de notre offensive dans la Somme sur le matériel allemand.

Il ne saurait y avoir d'éloge meilleur de l'efficacité de rendement de l'artillerie franco-britannique que cette note où sont révélées les appréhensions justifiées qu'elle cause au commandement allemand.

Un Succès des Troupes portugaises du Mozambique

Lisbonne, 20 septembre. — Le commandant des troupes portugaises opérant en Mozambique a envoyé au ministère des colonies le télégramme suivant :

« Nos troupes ont franchi la Rovuma. L'ennemi dont la résistance est faible, a abandonné des tranchées blindées pour abriter des mitrailleuses et de l'infanterie. Notre drapeau a été arboré à six kilomètres dans l'intérieur. »

La Presse anglo-suisse et le Discours de M. Briand

Londres, 20 septembre. — Tous les journaux consacrent des articles au discours prononcé hier par M. Briand à la Chambre française.

La « Westminster Gazette » dit :
« Le lut moins un discours qu'un événement. Les paroles du président du Conseil français nous montrent quel est l'esprit de la France en cette troisième année de guerre. Elles démontrent d'un seul coup toutes les espérances qui ont pu exister dans le camp ennemi. La réponse que M. Briand a donnée au député socialiste pacifiste est, en fait, la réponse que toute la nation française adresse à son adversaire. Quant à nous, nous sommes satisfaits et fiers que M. Briand ait affirmé que l'Angleterre ait joué dans cette guerre un rôle honorable et loyal. La Grande-Bretagne, a-t-il déclaré, n'a jamais répondu non quand nous avons demandé son assistance. »

« Nous autres Anglais, nous ne désirons pas de meilleur éloge. Le peuple français peut compter sur nous. »
« Notre ennemi ne nous comprend pas plus qu'il n'a compris les Français. Il voudrait que la France pense que nous avons nos ambitions derrière la tête et que nous aspirons en fait à la domination et à jouer le premier rôle en Europe. Aussi, rien ne nous satisfait plus qu'un rapprochement constant des relations anglo-françaises. »

« Aujourd'hui on a confiance des deux côtés. La France, sans doute, a fait des sacrifices qui ne nous ont pas été imposés. Notre pays n'a pas été la proie de l'envahisseur. Nous avons eu besoin de longs mois pour développer notre force militaire. L'ennemi, pendant ce temps murmure à l'oreille des Français que leur confiance en nous serait déçue. La bataille de la Somme, si elle n'avait pas d'autres avantages, aurait suffi à prouver que cette confiance des Français en nous était justifiée. Les alliés, maintenant, sont plus forts que leurs adversaires. »

« M. Briand a affirmé hier que la France considérerait comme une honte de parlementer avec un ennemi qui est encore sur son territoire. Ce qu'il a dit de la France est vrai de la Belgique, de la Russie et de la Serbie. »

La « Pall Mall Gazette » écrit :
« Le discours de M. Briand doit nous rappeler les obligations morales qui s'imposent à nous dans cette grande alliance. Certes, M. Briand a généreusement rendu hommage à nos efforts. En lisant son discours, nous sommes heureux et fiers, mais il est possible que des nations qui ont été plus cruellement éprouvées que nous le fûmes ne se demandent point parfois si tous les pays de l'Entente emploient toutes leurs énergies à la conduite de la guerre. Le seul critérium en cette matière est la conscience que nous faisons les plus grands efforts possibles. »

Genève, 20 septembre. — Le « Journal de Genève » publie un article dont voici la conclusion :
« On a tendance à faire honneur à M. Briand surtout de Salonique, c'est exact, mais incomplet. Salonique n'est qu'un élément d'une conception générale et peut être pas la plus personnelle. »

« Le grand mérite du président du conseil, celui qui explique tous les autres, qui restera son titre de gloire le plus certain, c'est d'avoir eu l'audace nécessaire pour donner une tête à la coalition. »
L'opinion du « Bund » :

« Le « Bund » constate que le discours prononcé hier à la Chambre française par M. Briand apporte quelques déceptions aux optimistes qui croyaient à la paix prochaine. On peut, d'après ses déclarations, voir combien peu de chances de succès auront maintenant les propositions de paix. »

Adresse de la Mission américaine à M. Briand

Saint-Etienne, 20 septembre. — Ce matin, avant de quitter Saint-Etienne, la mission américaine a adressé à M. Briand, président du conseil des ministres, le télégramme suivant :

« A l'heure où la délégation économique américaine, conduite par M. Damour, député, visite la merveilleuse région que vous représentez au Parlement, les délégués se permettent d'exprimer leur admiration pour l'intelligente activité et le développement de ses industries qui ouvrent les plus larges horizons aux échanges entre la France et les Etats Unis. »

« Les membres de la délégation sont heureux de saisir l'occasion qui leur est offerte pour exprimer leurs respectueuses sympathies à l'égard de l'homme d'Etat qui dirige si brillamment les destinées de la France. »
Signé : NICHOLS, président. »

LA CONFÉRENCE des Etats scandinaves

Christiania, 20 septembre. — La Conférence des Etats scandinaves a poursuivi aujourd'hui le cours de ses travaux. On croit savoir que la réunion de la Conférence a été provoquée par la Note des alliés à la Suède.

Le journal suédois « Aftonbladet », dans son éditorial, dit que la tâche la plus importante que doit accomplir la Conférence sera de préparer l'action commune grâce à quoi les pays neutres éviteront, après la guerre, de supporter les frais de la lutte qui se déroule actuellement (Radio).

Jamais la Suède et la Norvège ne prendront part à la Guerre

Christiania, 20 septembre. — Répondant à une question qu'il a été posé sur le point de savoir si, au cas où l'un des pays scandinaves serait entraîné dans le conflit, les deux autres seraient tenus de le suivre, le premier ministre de Norvège a déclaré que « jamais la Suède ni la Norvège ne prendront part à la guerre. L'accord secret conclu entre les deux gouvernements au mois d'août 1914 en est la garantie formelle. »
Interrogé sur l'existence d'une convention semblable entre la Norvège et le Danemark, le ministre a répondu par la négative. (Radio.)

BORDEAUX

Il y a un an

21 SEPTEMBRE 1915

Le général Sarrail se rend aux Dardanelles afin de prendre possession de ses fonctions de commandant en chef du corps expéditionnaire français, en remplacement du général Gouraud, grièvement blessé.

La cession, par la Turquie, de certains territoires de la Thrace à la Bulgarie a été signée à Andrinople par les représentants des deux pays.

L'artillerie allemande a commencé le bombardement des positions serbes sur le Danube.

Mort au Champ d'honneur

Un de nos concitoyens, M. Oscar Darniche, soldat au 97^e régiment d'infanterie territoriale, est mort glorieusement le 29 juin dernier, face à l'ennemi.

M. Oscar Darniche, dont la famille habite 145, rue Camille-Godard, était depuis plus de vingt ans employé dans les ateliers des Messageries Maritimes et de la Sud Atlantique. Il n'y comptait que des sympathies.

Les Prix du Charbon

Le comité consultatif d'action économique a été saisi de nouvelles plaintes très vives concernant la situation faite aux industriels bordelais par les prix actuels du charbon.

Cette situation, qui ne saurait se prolonger sans avoir de regrettables répercussions sur l'activité économique de la région bordelaise, est d'autant plus grave que les intéressés sont dans l'impossibilité de majorer leurs produits fabriqués dans des proportions compensatrices, sous peine de voir leur clientèle aller à ceux de leurs concurrents qui autorisés à utiliser des charbons français, bénéficient de prix de revient beaucoup plus avantageux.

Dans ces conditions, la commission permanente du C. C. A. B., réunie le 13 septembre, après avoir entendu les explications du Syndicat des importateurs de charbons, a décidé de signaler d'urgence aux pouvoirs publics la condition d'infirmité manifeste faite aux industriels bordelais par rapport à leurs concurrents des régions pouvant recevoir les charbons français et de demander d'urgence que la réévaluation entre les prix des charbons français et anglais projetée par le gouvernement pour la consommation domestique soit étendue à la consommation industrielle.

La commission a décidé d'examiner dans une prochaine séance la question des charbons domestiques et celle des frais accessoires qui grèvent les charbons industriels livrés aux consommateurs bordelais.

Ponts et Chaussées

M. Lacombe, adjoint technique des ponts et chaussées, attaché dans le département de Tarn au service de la ligne de chemin de fer d'Albi à Saint-Affrique, a été affecté au service maritime du département de la

Accident mortel

En voulant monter, mercredi, à treize heures quarante, dans un tramway en marche de la ligne Fondaudège, le jeune Jean Binaud, âgé de seize ans, employé dans la maison Massart, rue Fondaudège, glissa et roula sous la renorque, dont les roues lui broyèrent la tête. La mort avait été instantanée.

Le corps du malheureux jeune homme a été transporté au domicile de ses parents, 20, rue du Réservoir.

Prisonniers boches évadés

Parmi les prisonniers boches qui travaillent au bassin n. 2, aux docks, trois avaient réussi à s'évader mercredi matin. Les recherches, immédiatement ordonnées, ne tarderont certainement pas à faire retrouver les fugitifs.

Ecole supérieure de Commerce et d'Industrie

Commerce, banque et colonies. — Mécanique et électricité. — Travaux publics. — Examens d'admission le 30 octobre. Renseignements, 66, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

La Foire aux Vins de Bordeaux

Le Comité de la Foire aux Vins de Bordeaux informe le public qu'ayant un stock d'échantillons de vins à liquider de toutes les régions de la Gironde et de tous les âges en bouteilles et demi-bouteilles, il les vendra amiablement à des conditions avantageuses, par lots de vingt-cinq bouteilles, vendredi matin 20 courant, de neuf heures à midi, à son pavillon des Quinconces, au profit des trois formations sanitaires de la Croix Rouge.

Le Crime de Villemorin

UNE ENQUETE INTERESSANTE
Nous avons dit que dès la nouvelle du crime, l'inspecteur Charron, de la 7^e brigade mobile, avait commencé sa propre enquête qui ne fut pas fructueuse les premiers jours.

Charron apprit, lors d'une nouvelle visite, de très intéressantes choses. Les recherches effectuées dans les appartements des vieillards assassinés firent découvrir, soigneusement cachés, 12,000 fr. en pièces d'or et d'argent. Mais on ne trouva pas le moindre billet de banque. Les assassins avaient dû les trouver et s'en emparer.

L'entourage et la parenté des deux vieillards étaient au-dessus de tout soupçon.

A Saint-Jean-d'Angély
Il fallait chercher ailleurs. C'est ce que fit l'inspecteur Charron, qui se rendit à Saint-Jean-d'Angély. Là, apprenant que deux militaires, aux uniformes sales par la boue, mais qui ne portaient aucun numéro de régiment, ni sur le képi, ni sur la capote, avaient couché dans un hôtel, la nuit suivant le jour de la découverte du crime, ils s'étaient fait inscrire sous les noms de Georges Fouré et Eugène Marchais. Au matin, ils allèrent se faire raser et firent em-

LA PETITE GIRONDE

pleins de vêtements civils, avec lesquels ils revinrent à l'hôtel. Leurs dépenses exagérées — 500 fr. environ — furent remarquées. Les deux militaires prirent le train de 17 h. 32 à destination de Bordeaux.

L'Ancien Domestique

Il sut, en outre, que en 1911, du 24 juin au 24 septembre, M. et Mme Papillaud avaient eu à leur service un domestique, enfant naturel élevé par des saltimbanques, sur la moralité duquel on pouvait avoir certains doutes. Il s'agissait, on le sut depuis, d'un certain C... soldat au 418^e d'infanterie, blessé au genou droit le 26 septembre 1915, qui avait été également domestique, durant dix-huit mois, chez M. Morisset, à Villemorin, avant d'entrer chez M. Papillaud.
On sait comment on put tordre C... en état d'arrestation ces jours-ci à Paris.

Les Arrestations

A l'heure actuelle, douze arrestations ont été opérées, celles de cinq femmes et de sept hommes. La plupart des complètes, qui sont accusés d'avoir profité de l'argent du crime, ont été découverts dans un débit bien connu de la police, dans le quartier de la prostitution.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUO SUCC'

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Deux sacs de linge, que Mme Jeanne Sudre, blanchisseuse au Bouscat, avait déposés dans le couloir de l'immeuble du cours Saint-Louis, 10.

Des serviettes de toilette, à Mme Martha Raba, logeuse en garni, 79, rue du Château-d'Eu. Procès-verbal a été dressé contre l'auteur de ce vol, un sujet russe, Stéphen B...

Des biscuits et des paquets de thé dans le dépôt de marchandises de M. Simon, 6, rue Sainte-Colombe.

Une épingle en or, d'une valeur de 30 francs, dans la chambre de M. Pierre Taurin, 35, rue Cambon.

Des planches d'une palissade entourant, cité Montaut, deux immeubles appartenant à M. Riotté, domicilié à Lormont.

Un porte-monnaie renfermant 115 fr. en billets de banque et 15 pièces anglaises en argent, à M. Jean Duesbach, marin à bord de l'« Asie ». L'auteur du vol, Mohamed A..., a été écroué au Dépôt.

Deux montres à M. Laroze, marin, 19, rue Dupuy. Le voleur, Henri H..., est au Dépôt.

Mort subite. — Livreur au service de M. Bitaly, 50, rue Saint-Sernin, M. Pierre Ribes est décédé subitement aux docks, pendant son travail. Le corps a été transporté au domicile de la famille.

Renversés par des automobiles. — M. Alfred Lacoste, voyageur de commerce à Cadillac, a été mardi renversé et contusionné à la jambe gauche par un taxi-auto, rue Sainte-Catherine. Transporté par l'auteur de l'accident à l'hôpital Saint-André, le blessé a été ensuite reconduit à son domicile.

— Comissonnaire à Floirac, M. Jean Duclos poussait, le même jour, une charrette à bras, lorsqu'il fut renversé par une automobile dont les roues lui passèrent sur le corps. Contusionné au côté et à la jambe gauche, le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André, où, après pansement, il a été reconduit à son domicile.

M. Lilliet rouvra sa boucherie, rue Sainte-Eulalie, 65, le samedi 23 septembre, décidé.

Œuvre de Mimi Pinson

Les chœurs de l'Œuvre, sous la direction de M. J. Ribet se feront entendre dimanche prochain 21 septembre, à dix heures du matin, dans l'église de Pessac, au profit des blessés de l'hôpital de cette ville et avec le concours de l'éminente cantatrice Mme Grizy-Lammers, des concerts Lamoureux.

Chemins de Fer

Restrictions momentanées du Trafic commercial
RESEAU DU NORD
— Prolonger jusqu'à nouvel avis la suspension des transports commerciaux P. V. à destination du réseau du Nord.

LA TEMPERATURE

Situation générale du 20 Septembre
Bureau central météorologique de Paris

Paris, 20 septembre. — Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France on a recueilli : 21 millimètres d'eau au Puy-de-Dôme, 11 à Biarritz, 10 à Dunkerque, 6 à Nancy, 5 à Nantes, Clermont-Ferrand et Toulouse, 3 à Paris. Ce matin, le temps est couvert dans le nord et l'est, nuageux dans les autres régions. On signale un orage à Biarritz, des débris à Perpignan, de la neige au Pic du Midi.

La température a baissé assez fortement sur nos régions du sud ; elle s'est un peu relevée dans le nord. Le thermomètre marquait ce matin : 16 au ballon de Servance, 8 à Nancy et au Mans, 9 à Nantes, Clermont-Ferrand et Bordeaux, 10 à Paris, 11 à Brest et Marseille, 14 à Nice, 22 à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux, brumeux et frais ; quelques averses sont encore probables dans le Nord et l'Est.

Observatoire de la maison Larghi

Le 20 septembre.

Heures	Therm.	Barom.	Ciel	Vents
Minimum de la nuit	8,5	761,0	Nuageux	N.-N.-O.
Maximum de la matin	16,5	761,0	Dito.	Nord.
Minimum du soir	17,6			

SPECTACLES

JEUDI 21 SEPTEMBRE

THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : Mammelle Boy-Scout, avec Caruso et Lucy Raymond.
APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : Selma et Ange.
SCALA-THEATRE. — A 9 h. : Le Fils surnaturel.
LHAMBRA. — A 8 h. 30 : Cinéma.
THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 20 septembre
Montés en rade :
Sneppe, st. norv., c. Gundersen, de Port-Fabot.
Bothnia, st. suéd., c. Paulsen, de Glasgow.

AVIS DE DECÈS ET MESSES

Mme Fernand COUSSEAU, Mlle Madeleine Cousseau, M^{lle} veuve E. COUSSEAU, M. et Mme Siron, Mme veuve Videau, Mme veuve Siron, M. et Mme Maurin, M. Raoul Cousseau, M. Paul Siron, les familles Cabannes, Videau, Bonnet, Foy, Parouty, Brun, Lafie, Langroce, Cousseau, Mouléry, Arraud, Saric ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Fernand COUSSEAU, infirmier au 314^e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 24 août 1916, à l'âge de 31 ans.

leur mari, père, fils, gendre, petit-fils, frère et cousin.
Toutes les messes dites vendredi 22 septembre en l'église Notre-Dame seront pour le repos de son âme.
La famille assistera à celle de dix heures.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M. et Mme E. Mourgues, M. Th. Linquin (au front), M. et Mme Th. Linquin, M. Labouchède, Mme Muret (de Tonneins), les familles Elliot, Esteban, Landonnet, et Linquin ont la douleur de vous faire part de la mort de

Hubert MOURGUES, agent de liaison, tombé au champ d'honneur le 3 septembre 1916, âgé de 28 ans.

Une messe sera dite pour le repos de son âme le samedi 23 courant, à neuf heures et demie, dans l'église de Cambes.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M. et Mme Esclapart, M. J. Turon (au front) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur frère

Adrien TURON, maréchal des logis au 50^e d'artillerie, mort pour la France le 2 septembre 1916, à l'âge de 27 ans.

Une messe sera dite pour le repos de son âme le 22 court, à 9 heures, en l'église St-Ferdinand.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Angel Hermenk et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{lle} Angel HERMENK, ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie, et les informent qu'une messe pour le repos de son âme sera dite dans l'église Saint-Pierre de Bègles le vendredi 22 courant, à neuf heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Danède et leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M^{lle} veuve L. DANÈDE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à dix heures, le vendredi 22 courant, dans l'église Saint-Augustin, sera offerte pour le repos de son âme.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Chronique du Département

Mérignac

LES ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations aura lieu à la mairie de Mérignac le dimanche 10 octobre, de huit à dix heures.

Talence

VOL. — Des malfaiteurs ont pénétré dans la propriété de Mme Dubois et ont volé, dans un hangar fermé à clé, des vitres de 2 mètres de long, des outils de jardinage, des bouteilles, etc.

Mestrieux

REMERCIEMENTS ET MESSE

M^{lle} veuve Georges Jolly et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont assisté aux obsèques de

M. Georges JOLLY, le 16 septembre dernier. Une messe sera dite dans l'église de Mestrieux pour le repos de son âme le 25 courant, à dix heures du matin.

Chronique Régionale

TERS

Un Drame à La Hourie

Meurtre et Tentative de Suicide

M. Montanat, jardinier en chef de l'école de La Hourie, rentra mardi soir chez lui, trouva sa maison fermée. Il y pénétra par la fenêtre en brisant un carreau et se heurta au corps inerte de sa femme, râlant au milieu d'une mare de sang.

Dans une chambre de débarras, à l'étage inférieur, on trouva peu après un autre corps, celui d'un ancien infirmier de l'Hôtel-Dieu, non-mû Fabre, qui respirait à peine. Un revolver gisait à ses côtés.

Transportée à l'hôpital, Mme Montanat ne tarda pas à succomber.
Fabre a pu reprendre connaissance. On lui a déjà extrait une des deux balles qui s'étaient tirées après le meurtre de Mme Montanat.

Mobilisé depuis plusieurs mois à Toulouse, dans une section de C. O. A., il était revenu à Auch, dans l'espoir de se faire oublier de sa victime. Ayant essayé un refus formel, il lui tira un coup de revolver derrière la nuque et voulut ensuite se suicider. Il a fait des aveux complets.
Fabre, ancien ouvrier maçon à Aurillac, est marié et père d'une fillette. Sa victime, âgée de trente-cinq ans, a une fillette de onze ans, qui était absente au moment du drame.

BOURSE DE BORDEAUX

du 20 septembre 1916

Au comptant : 5 %, 89 70. — Tunisiennes 3 %, 327. — Obligations de la Ville de Paris 1890-Métropolitain, 315. — Banque de France et des Pays-Bas, 1,100. — Obligations communales 1878, 438; dito foncières 1883, 320; dito communales 1899, 328. — Est algérien, 570. — Est, obligations 3 %, 338. — Nord, obligations 3 %, 343. — Orléans, obligations 3 %, 1884, 345. — Sud de la France, 110. — Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux, 208.

MARCHE GENERAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 20 septembre

Ames- nés	Vendus	Prix du poids vi.	Prix extrêmes
Porcs...	341	142 à 144 r. les 5 kil.	11 à 145

(Droits d'octroi et d'abatage non compris.)
Le Directeur : Marcel ALILHOU,
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Galtraud, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER
Marché irrégulier, 3% lourd, extérieur meilleur, fonds étrangers en recul, Suez faible, Rio-Rinto lourd. En banque, calme. Valeurs russes fermes, principalement totia.

MARCHE OFFICIEL
Fonds d'Etats: 5% libéré, 90; 3%, 62 65; 0/1, 4% Ch. fer, 397; Afric. Occid. France, 104; Tunis 1922, 345; Maroc 1914, 42; Argentine 1911, 85 35; Brésil 1888, 68 50; Chine 1890, 90 30; 1908, 410; 1913 (réorg.), 424; Egypte privilégiée, 78; Espagne (Ext.), 37 75; Hellénique, 183; Japon 1913, 531; Maroc 1907, 65; 1910, 494; 1915, 1894, 62; Russie 1889, 75 95; 1891 et 1894, 11 50; 1894, 62 80; 1896, 57 40; 1914 (Ch. fer réu.), 88; Serbie 1902, 426.

MARCHE AUX METAUX
Londres, 19 septembre.
Cuir... Disponible, 48 1/2; à terme, 113 liv. 10 sh.; Best selected, 134 à 131 liv. 10 sh.; Etain... Disponible, 30 liv. 10 sh.; époques, 20 liv. 5 sh.
Zinc... Disponible, 56 liv.; à terme, 49 liv.
Statistique de quinzaime des cuivres: Stock, 11,668 tonnes, soit une augmentation de 154 tonnes.

MARCHE AUX PRUNES
Eymet, 18 septembre.
Apport, 50 quintaux, dont une trentaine vivants. Vente lente et au baisse.
On cote: 30-4, de 130 à 140 fr.; 60-4 de 110 à 115 fr.; 70-4 de 98 à 102 fr.; 80-4 de 88 à 92 fr.; 90-4 de 76 à 78 fr.; 100-4 de 68 à 70 fr.; 110-4 de 60 fr.; 130-4, 50 fr.; fretin, de 30 à 40 fr.; le tout les 30 kilos.

LA TOURISTE
BANDE MOLLETTIERE SPIRALE EXTENSIBLE
La Seule ou TROIS COURBES
Supprimant tout glissement.

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.
VENTE de Débris de Ficelle
Le jeudi 23 septembre 1916, à 14 heures 1/2, il sera procédé, à Bordeaux, par le Receveur des Domaines, dans la cour extérieure de la gare Bordeaux-Saint-Jean (pavillon gauche), à l'adjudication, au plus offrant et public, en un seul lot, de:
1,103 kilos environ de Débris de Ficelle provenant du Service des Bureaux ambulants de la ligne des Pyrénées.

HOTEL DES VENTES
7, rue Voltaire, 7.
VENTE AUX ENCHERES
(Ordonnance du 20 juin 1916) par le ministère de M. J. DUGUIT
Commissaire-Preneur à Bordeaux
Vendredi 22 septembre 1916 et jours suivants, à une heure 1/2, sera vendu:
Un lot important de bijouterie consistant en: belles montres or pour hommes et pour dames, sautoirs, chaînes, tours de cou, bagues et broches or, brillants, roses et pierres; boucles d'oreilles, bracelets, etc., etc.
Au comptant 5% en sus.

606 23, cours INTENDANCE, 23
Guerison contrôlée - par Laboratoire. Renseignements gratuits - sur correspondance discrète
NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L. GARRIGUET de la Faculté de Médecine de Paris. Envoi gratis. Ecrite INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 bis, Rue Eugene Carrière, Paris.

AVIS
L'administration des chemins de fer de l'Etat a l'intention d'acquiescer 3.500 connexions électriques pour rails conducteurs de 76 kilos, en câbles de cuivre nu de 100/7 de section, avec cosses soudées et coques en acier; 9.900 connexions électriques pour rails porteurs, en câbles de cuivre nu de 200/7 de section, avec cosses soudées et coques en acier.
Les industriels désireux de concourir à cette fourniture peuvent se renseigner à cet égard dans les bureaux du Service électrique (3e division), 72, rue de Rome, à Paris (8e), les mardis et vendredis, de 15 à 17 heures, jusqu'au 10 octobre 1916.

HERNIE
La Maison BARRERE de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux
8, rue Voltaire, Bordeaux (Intendance)
ENGRAIS manganésés
Rendement remarquable
apportés de 60 Chartes d'Agriculture
Minéral 13 50 Oranaka 14 50
NOTICE: 16, Allées d'Orléans, Bx

VENTE APRES DECES
Le dimanche 24 septembre 1916, à 15 heures, lieu de Mallet, chemin du Jard, prèsbourg Adrien, il sera vendu enchères publiques, ministère M. TANCHON, huissier Bordeaux; meubles, objets mobiliers, vin rouge 1914 en barriques, barriques bastes, bouteilles, pendules et candélabres, glace, vaisselle, linge, hardes, bois de chauffage, bancs, chaises de jardin, etc., etc.
Au comptant, 5% en sus.

ANTIQUITES
Ernest Descamps
Expert assermenté des tribunaux de la Seine et de Bordeaux.
Achète aux prix les plus élevés tous les objets d'art anciens ainsi que les meubles, sièges, tapisseries, faïences, gravures, etc.
Expertises et estimations après décès, partages, incendies, etc.
Direction de Ventes publiques, 2, rue Jean-Jacques-Bel, Bordeaux.

LEÇONS AUTO
GARRIGUET
J'ACHÈTE TOUT: papiers, métaux, meubles, antiquités, etc.
Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.

COMPTABLE demandé
Peymartin, à Gazinet Cestas.

MANÈVRE
demandé
12, r. Ste-Cécile.

Grande Brûlerie Bordelaise
"CAFÉS PRIMA"
152-154, cours Victor-Hugo - Tel. 41.54
Pour répondre à certaines questions, nous indiquons de nouveau que les Médailles que nous offrons sont en argent contrôlés et l'œuvre d'un graveur de grand talent. Ces Médailles ne constituent pas une Prime à l'achat, mais plutôt un Souvenir à conserver de l'imposante manifestation commerciale qu'est la Foire de Bordeaux.

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque
Garage Bordelais BORDEAUX

MAISON SÉRIEUX OFFRE
à Mr posséd. réf. et connus, en droit situé, à Paris 12 à 20,000 fr. p. an suiv. capacité et apport. Ec. F. Dufour, 41, r. d. Martyrs, Paris.

CHAUFFEURS
de chaudières grosses unités sont demandés à la Compagnie des tramways de Bordeaux, rue du Commandant-Marchand. S'y adresser.

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES
SACS de COUCHAGE
GROS R. A. CHEVRIER et DÉTAIL
2, rue Esprit-des-Lois, 2, BORDEAUX
Envoi franco de Catalogue Spécial sur demande

MACHINES ÉLECTRIQUES
BOBINAGE, remise à neuf, Travail garanti. Installation complète.
41, rue St-Séverin, Bordeaux, tel. 21-12

STÉNO
Correspondance en 12 leçons
à 50 francs. Résultat sûr. Brochure et 1er leçon 7 francs.
SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE de BORDEAUX, 15, rue Prévoist

MAISON SÉRIEUX OFFRE
à Mr posséd. réf. et connus, en droit situé, à Paris 12 à 20,000 fr. p. an suiv. capacité et apport. Ec. F. Dufour, 41, r. d. Martyrs, Paris.

ON DEM. des ouvrières mécaniciennes avec ou sans machines 12, rue Duffour-Dubergier, 12.

606
VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des couleuvres.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 21 septembre.
(42)
La Fiancée de Bruges
PAR
R. FLORIGNI et Ch. VAYRE
DEUXIÈME PARTIE
Dans les Tranchées
V
Au Repos
(Suite.)
— Ah! tu m'as l'air d'un joli coco, dit-il. Pas de mouchoir, pas de chemise... Pour peu que la guerre continue, tu retourneras chez toi comme un petit Saint-Jean. Ça sera une vraie calamité pour ceux qui le verront, un spectacle d'honneur à ajouter aux autres. Ferme ça, j'ai encore à parler.

Et Heurteban, prenant le lieutenant par le bras, l'emmena visiter les environs de la ferme, où se tenait habituellement la compagnie de relève et qui était présentement occupée depuis la veille au soir par sa compagnie.
On aurait tort de s'imaginer que lorsqu'ils quittaient momentanément les tranchées après un séjour de plusieurs jours, nos troupiers qui se retiraient en arrière de cette tranchée pour laisser leur place à des troupes fraîches goûtaient un repos bien mérité. La vérité est tout autre.
Certes, les soldats, à l'abri des balles ennemies, pouvaient jouir d'un sommeil réparateur et étaient exempts de toutes les émotions de la tranchée; mais, ainsi que dans une caserne, ils venaient à des travaux de propreté, s'occupaient à réparer leurs vêtements et étaient soumis à de petites revues.
— Alors, qu'il gronda Mézigue, on veut notre peau! Des revues à présent... A quoi ça sert?
— Ça sert à nous embêter, pardine, glapit Fil-d'Archal. Voilà que les histoires de la caserne vont recommencer. Pourquoi qu'on ne nous fait pas racler le devant de la ferme avec le cul d'une bouteille jusqu'à ce que ça soit bien ciré par terre?
Le Solitaire, hargneux, laissa tomber:
— Tant que le monde sera monde, les officiers abrutiront le soldat pour le tenir en servitude. Ce sont des façons d'agir qui seraient approuvées par cette canaille de Kum — ce cochon dont l'internationalisme a tourné au Césarisme aigu.
Dont-Debut, à moitié endormi, s'éveilla pour rugir:
— Dites donc, vous, ce ça signifie ça, hein... A qui parlez-vous? Césarisme aigu?... Non, mais des fois... faudrait voir à être convenable. Aigu... aigu... aigu... vous-même! Sale fricotier! J'ai bien envie de vous flanquer quatre jours pour vous apprendre...

ce bienfait somnolent dont ils étaient sevrés dans les tranchées.
Le lieutenant Heurteban prescrivait pour la matinée des exercices d'assouplissement et détacha une section pour aller faire une reconnaissance dans les environs.
Le sergent Pierre Sinclair prit le commandement de la section, il avait ordre de pousser une pointe à quelques kilomètres de là, non loin de la seconde ligne de tranchées, avec laquelle il devait se mettre en communication.
La section commandée par Sinclair ne rentra que vers une heure de l'après-midi.
Or, pendant l'absence du sergent, le vaquemaître était arrivé, porteur de lettres pour les poilus.
Il n'y en avait pas pour Sinclair.
Mais, en revanche, il y avait une très longue lettre adressée au caporal de Rivers par André de Kermeur.
Pierre était fort heureusement absent lors que cette lettre fut remise à l'abbé, qui à la lecture des premières lignes, pâlit affreusement.
Pour arriver au bout de cette émuante missive, il fallut à l'abbé toute son énergie.
Lorsqu'il eut terminé, il éclata en sanglots.
Surpris, les soldats l'entourèrent respectueusement, pleins de sympathie, n'osant l'interroger, comprenant qu'une douleur immense venait de frapper leur camarade.
VI
La Lettre
« Mon cher cousin,
« Mon silence a dû te surprendre.
« Plût au ciel que j'aie pu me taire encore, et ignorer la malheureuse épreuve que je te raconte aujourd'hui après avoir hésité.
« C'est à toi que je m'adresse et non à Pierre, car je n'ai pas le courage de lui apprendre l'horrible vérité.

« Sa charmante fiancée, son Odile bien-aimée, cet être, tout de grâce et de candeur, a été souillée par une ignoble brute allemande.
« C'est mon ami Hennis, le secrétaire d'ambassade des Etats-Unis, qui m'en vante le récit de cet odieux attentat que je copie moi-même.
« Suivaient deux longues pages — la lettre de l'Américain — transcrite littéralement et relayant l'infamie dont avait été victime Odile van Missen, la mutilation de son père et l'assassinat de la vieille servante.
« Georges Hennis terminait en donnant libre cours à son indignation contre le crime du lieutenant von Falken et conclut:
« Mademoiselle van Missen et son père ont pu par mes soins venir à Bruxelles, et là, notre ambassadeur a exigé du gouvernement qu'un sauf-conduit fût donné à ces malheureux pour leur permettre de gagner la Hollande.
« Ça n'a pas été sans peine.
« Enfin, j'ai pu m'assurer qu'ils avaient quitté la Belgique.
« C'est un Hollandais de mes amis, à qui je les avais envoyés, qui m'a informé de leur arrivée, et je vous écris aussitôt, confiant ma lettre à un dévoué de la Croix-Rouge des Etats-Unis qui va en France.
« Ignorez où se réfugiera mademoiselle van Missen.
« Elle a voulu me cacher sa retraite.
« Elle va vivre, en compagnie de son père et en priant pour le bonheur de son fiancé dont elle se juge indigne.
« Mes supplications n'ont pu la faire revenir sur sa décision, qui est irrévocable.
« Pauvre M. Sinclair!
« Comment allez-vous lui annoncer ce triste événement?
« Dites-lui que le bandit est un lieutenant de blancs, le comte von Falken.
« Si jamais il rencontre ce scélérat, qu'il lui torde le cou.
« (A suivre.)

QUINZE MOIS DE CAPTIVITÉ EN ALLEMAGNE

Voici l'intéressant récit de la captivité en Allemagne des évadés successifs du soldat Jean Gracie, du 27^e régiment de réserve. Ce récit est inédit.

Nous laissons la parole à ce brave :
Je fus fait prisonnier à Beuzance-la-Grande le 5 avril 1915, à quatre heures du soir, avec une demi-compagnie de non-régiment. Nous occupions à ce moment quelques maisons avancées du bourg, mais les Allemands nous avaient cernés. Ils étaient plus nombreux que nous et on fut obligé de se rendre, non sans avoir épuisé toutes nos munitions.

Après nous avoir enlevé nos fusils, que nous avions en la précaution de rendre inutilisables, on nous enferma dans l'église. Le même soir, nous fûmes transportés à Dieuze en automobiles.

Dans cette localité, nous assistâmes aux funérailles de notre officier, le capitaine Faurie, et du caporal Brieu, morts des suites de leurs blessures.

On nous embarqua ensuite pour Strasbourg, et l'on a soin en cours de route de nous faire descendre dans les principales villes que nous rencontrons sur notre parcours pour nous montrer à la population.

Trois jours environ après notre arrivée à Strasbourg, les avions français escortant le dirigeable « Clément-Bayard » vint de bombarder le poste de télégraphie sans fil établi sur les remparts, les casernes et le champ d'aviation. Vingt-trois bombes furent lancées, et le bombardement du champ d'aviation fut efficace, car on ne vit sortir, le lendemain, aucun des appareils bichèques qui avaient couru d'aller survoler tous les matins les lignes françaises.

Le 23 avril, on nous transféra à Ingolstadt, en Bavière, et nous sommes internés au fort Orff.

La nourriture y est détestable. On nous sert une soupe au maïs et à l'orge sans aucun goût. On nous donne une boule de pain pour dix; quelques légumes, jamais de viande.

Nous sommes contraints d'exécuter des travaux de terrassements. Puis on nous envoie travailler dans les fermes. C'est là que j'ai pu constater par moi-même combien la population allemande manque de tout au point de vue de l'alimentation. La réquisition a fait main-basse sur tous les produits du sol. On ne mange que des pommes de terre, des betteraves, des carottes. La viande de boucherie est rare et hors de prix.

Les soldats allemands préposés à notre garde se plaignent eux-mêmes du manque de vivres et demandent à être relevés.

Au mois de janvier 1916, on nous réintégra au fort Orff, nous le fait nettoyer et mettre en état en vue de recevoir des officiers français que l'on croyait capturer à Verdun. Mais il n'en vint aucun et on y transféra simplement des officiers internés ailleurs, afin de montrer à la population d'Ingolstadt que l'offensive sur Verdun a donné de brillants résultats.

Je reste au fort Orff comme ordonnance des officiers de la chambre 29 qui me demandent aussitôt comment on pourrait s'évader.

Je leur donne l'idée de creuser un souterrain qui irait rejoindre l'égoût du fort qui va sortir dans la campagne à une distance de 300 mètres.

C'est alors que sous un des lits de notre chambre nous creusons un puits de trois mètres de profondeur. Nous en jetons les débris dans les cabinets, et, pour éviter le frottement nos travaux, nous continuons à creuser dans les fondements du fort une galerie de onze mètres de longueur qui va déboucher dans l'égoût.

La veille de l'évasion, nous en scions les grilles de l'orifice avec des scies à métaux que nous avions réussi à nous procurer.

Enfin, dans la nuit du 13 au 14 juin, quand tout repose dans le fort, nous nous glissons dans le souterrain. Nous sommes quarante et tout trente-neuf officiers et moi. Dans l'égoût, on a de la vase jusqu'à la ceinture. On en sort quand même et on se sauve dans la campagne. On se divise par groupes de trois et on prend des directions différentes.

Hélas! au bout de deux jours de marche, notre groupe est repris et ramené au fort Orff, où je suis mis en cellule.

Ignorant le sort de mes compagnons d'évasion, mais je crois qu'ils furent tous repris.

Je pus parvenir à m'évader une seconde fois, en trompant la surveillance de mon gardien au cours de la promenade de quelques minutes qu'on nous faisait faire chaque jour, mais le peu pas plus de chance que la première fois, car le ne tardai pas à être repris.

De nouveau je fus mis en cellule. Un mois après je m'évadai en fracturant les serrures et en me glissant dans les fossés du fort. Cette fois, je devais réussir.

Il était minuit quand je quittai le fort Orff, je marchai jusqu'à la pointe du jour, me dirigeant à la bousole. Je fis près de trente kilomètres cette nuit-là.

N'ayant pu rien emporter pour manger, je me nourrissais de pommes de terre et de betteraves amassées dans les champs. Le troupeau aussi ma tenue militaire contre un épouvantail que je trouvais dans une pièce de blé. J'eus la bonne fortune, en passant près d'une ferme, de m'emparer d'une poule que je fis cuire « à la bohémienne ». Je crusai à cet effet un trou dans la terre; j'y plaçai ma poule sans être plumée ni vidée, et je fis dessus un feu de branches. La volaille put cuire ainsi à l'étouffée. C'est un procédé que m'avaient enseigné mes officiers.

Le repas calma ma faim et me fut très forcé. Il me permit de continuer ma route avec plus d'ardeur. Je voyageai donc toujours la nuit sans rencontrer personne, et un matin, après onze jours de marche, je franchissais la frontière et gagnai Schaffhouse. J'étais en Suisse, et j'étais sauvé.

On me conduisit alors chez le commissaire de police qui me fit accompagner chez M. Blanc, qui s'occupe des évadés. On m'habilla de neuf, et le soir je pris le train pour Zurich, où le consul me fit rapatrier en France.

Au cours de mon séjour en Allemagne j'ai pu constater combien la disette de vivres est grande. Il n'y a plus personne dans la campagne pour travailler. Enfin tout est hors de prix, et même avec de l'argent il est impossible de se procurer bien des choses.

Je puis ajouter que les dépôts d'Ingolstadt, d'Ulm et d'Augstburg, villes où j'ai séjourné, sont presque entièrement vides.

En revanche, le nombre des blessés paraît considérable. On en rencontre partout.

Nous devons noter la participation à la Foire de M. Charbonnier, propriétaire-viticulteur à Angeac et Saint-Amand, dont le délicieux cognac authentique a été très recherché par les acheteurs.

Tous les Bordelais ont admiré, dans le stand de la Maison Baccara père et fils, de Tunis, une riche collection de tapis de Roumanie de leur fabrication. Ces tapis, admirables de coloris et de facture irréprochable, ont valu à MM Baccara plusieurs grands prix aux Expositions de Paris, Marseille, Bordeaux, Londres, Roubaix et Lyon. Aussi bon nombre d'acheteurs ont-ils profité de la Foire pour faire d'importantes commandes.

La Maison Baccara s'est installée à Bordeaux, 19, cours de l'Intendance (au coin du passage Sarzet). Les Bordelais trouveront là un assortiment unique de tapis algériens, tunisiens et marocains, et une somptueuse collection de tapis de Perse, anciens et modernes. Le tout étant mis en vente avec de grands rabais, les amateurs feront bien de se hâter.

Jean VALDOR.

Il y a un an

22 SEPTEMBRE 1915

Le gouvernement anglais publie un « Livre Blanc » révélant les menées austro-allemandes aux Etats-Unis et publiant les documents trouvés sur un émissaire allemand chargé d'organiser en Amérique des grèves et des troubles.

Baccarauréat

Session ordinaire d'octobre-novembre 1916

Epreuves écrites

Les épreuves écrites se feront aux dates suivantes:

Baccarauréat (1^{re} partie) sections A, B, C, D. — Lundi 16 octobre, à 7 h. 1/2; A, B, C, D. Composition française (durée trois heures). — Lundi 16 octobre, à 2 h. 1/2; A, B, C, D. Version latine (durée trois heures). — Mardi 17 octobre, à 7 h. 1/2; A. Version grecque (durée trois heures). — C et D. Mathématiques et physique (durée quatre heures). — Les deux compositions de mathématiques et de physique sont séparées par une suspension d'un quart d'heure. — Mardi 17 octobre, à 2 h. 1/2; B, C, D. Langues vivantes (durée trois heures).

Candidats se présentant à la fois aux deux séries de la 2^e partie. — Mardi 17 octobre, à 2 h. 1/2; Dissertation philosophique, programme de mathématiques (durée trois heures). — Mercredi 18 octobre, à 7 h. 1/2; Dissertation philosophique (durée quatre heures) pour les philosophes, trois heures pour les mathématiciens. — Mercredi 18 octobre, à 2 h. 1/2; Composition scientifique pour les philosophes (durée deux heures).

Baccarauréat 2^e partie: Philosophie et Mathématiques. — Mercredi 18 octobre, à 7 h. 1/2; Dissertation philosophique (durée quatre heures) pour les philosophes, trois heures pour les mathématiciens. — Mercredi 18 octobre, à 2 h. 1/2; Composition scientifique pour les philosophes (durée deux heures).

Baccarauréat 3^e partie: Mathématiques. — Jeudi 19 octobre, à 7 h. 1/2; Mathématiques (durée trois heures). — Jeudi 19 octobre, à 2 h. 1/2; Sciences physiques (durée trois heures).

Il n'y aura pas de série supplémentaire pour les candidats se présentant à deux examens. Tous les candidats composeront simultanément dans les centres suivants: à Bordeaux (Facultés, cours Pasteur, 20); à Agen (Lycée de garçons); à Mont-de-Méran (Salle du Conseil municipal); à Pau (Nouvelle Halle); à Bayonne (Salle des adjudications, 20 étage de l'hôtel de ville); à Périgueux (Ecole Lakanel, rue Littré). Ils se rendront, sans autre con-

vacation, au centre choisi par eux pour composer, aux jours et aux heures indiqués ci-dessus.

Epreuves orales

Les candidats admis sous le droit ou déclarés admissibles seront appelés à subir l'examen oral à Bordeaux: un avis du secrétariat fixera à chacun d'eux le jour où il devra se présenter. Les candidats éliminés après les épreuves écrites en seront informés. S'inscrire avant le 30 septembre.

Lycée de Garçons

La rentrée des classes

La rentrée des classes aura lieu le 3 octobre, à neuf heures.

Certificat d'Études primaires

Session extraordinaire

Une deuxième session d'examen pour le certificat d'études primaires s'ouvrira dans le département de la Gironde aux dates et dans les centres suivants.

Les Conférences de la Foire

CONFERENCE DE M. CAUCHOIS

La dernière des conférences de la Foire a été faite par M. Cauchois, ingénieur des arts et manufactures, sur la « Nouvelle Agriculture industrielle et commerciale ». M. Eugène Bulhan président. Il a présenté le conférencier en insistant sur la nécessité pour les producteurs de coordonner leurs efforts, d'agir avec méthode et décision, « en liaison ».

Beaux-Arts

La série des expositions intéressantes continue chez Imberti. Cette semaine, voici deux toiles de M. Gustave Durand: un portrait et une nature morte, où s'affirment le métier probe et les recherches heureuses de cet artiste, toujours soucieux de réaliser plus complètement son effort. Le portrait de dame est largement traité par accents décisifs et grassement modelé, avec de beaux rubis somptueux, des raisins dorés et des noix — est d'une matière copieuse et légère, sans vaine préoccupation de trompe-l'œil. Ces savoureux morceaux de peinture seront justement goûtés des amateurs.

La Zone maritime du Verdon

Par arrêté du vice-amiral, préfet maritime de Rochefort, le mouillage des bâtiments ou embarcations est interdit pendant la durée des hostilités sur la rade du Verdon, dans l'intérieur de la région limitée par les trois points suivants: extrémité avant du ponton « l'Isère », extrémité de la pointe est de la Chambrerie; maison à toit rouge située dans le nord-ouest de l'ancien appontement et nommée dans le pays sous le nom de: maison d'Auvergne.

Modérez l'Allure!

Les accidents causés par les véhicules de toutes sortes devenant de plus en plus fréquents, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la lecture des rapports journaliers soumis au commissaire central, ce dernier invite MM. les conducteurs à vouloir bien observer strictement les règlements régissant la circulation sur la voie publique.

Lugubre Trouvaille

Un fœtus, enveloppé dans du papier jaune, paraissant avoir trois mois de gestation, a été trouvé dans le couloir de l'immeuble du n. 12 de la rue Bergeret.

PETITE CHRONIQUE

On a volé: Des bouteilles de champagne, de liqueur, de cognac et du sucre dans le magasin d'épicerie de M. Grondal, 6 bis, rue Ferrère, où les malfaiteurs se sont introduits par effraction, mercredi, entre midi et une heure.

ÉTAT CIVIL

DECES du 21 septembre

Mme Brugelle, 23 ans, rue de Pessac, 60. Pierre Bedin, 37 ans, rue Héron, 120. Mme Thomas, 41 ans, rue Colbert, 8. Michel Pasquier, 46 ans, rue Lagrange, 40. Jean Migoula, 48 ans, rue Lagrange, 40. Angelo Conte, 61 ans, rue de la Pépinière, 13. Jean Postron, 66 ans, rue Emile-Lamotte, 37. Veuve Dupin, 69 ans, passage Lédrieux, 4. Veuve Valée, 87 ans, rue de la Bourde, 10. Josué Delvaile, 93 ans, route de Toulouse, 33.

ÉTAT CIVIL

DECES du 21 septembre

Mme Brugelle, 23 ans, rue de Pessac, 60. Pierre Bedin, 37 ans, rue Héron, 120. Mme Thomas, 41 ans, rue Colbert, 8. Michel Pasquier, 46 ans, rue Lagrange, 40. Jean Migoula, 48 ans, rue Lagrange, 40. Angelo Conte, 61 ans, rue de la Pépinière, 13. Jean Postron, 66 ans, rue Emile-Lamotte, 37. Veuve Dupin, 69 ans, passage Lédrieux, 4. Veuve Valée, 87 ans, rue de la Bourde, 10. Josué Delvaile, 93 ans, route de Toulouse, 33.

PENSEZ AU VESTIAIRE D'HIVER

CONVOIS FUNEBRES du 22 septembre

CHRONIQUE DU PALAIS

Encore un Avocat

CONSEIL DE GUERRE (18^e REGION)

Complicité d'Evasion

CONVOI FUNEBRE

AVIS DE DECES

REMERCIEMENTS ET MESSE

BOURSE DE BORDEAUX

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

La Fiancée de Bruges

PAR R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

Dans les Tranchées

VI La Lettre (Suite.)

C'est ce que je n'hésiterais pas à faire si un bienheureux hasard me mettait en face de cette créature immonde.

Citations à l'Ordre

Est cité à l'ordre du régiment, 209e territorial, le soldat brancardier Alcide Gauty, de la 6e compagnie.

vous envoyer par message une longue lettre. Vous devénué ami, profondément écorché par le contact des Germains.

A ces lignes était joint le rapport en question que Kermur avait également copié. Voici la teneur de cet étrange document:

de l'accompagner, ne se souciant pas de rester seul avec cette fille, qui depuis plusieurs jours le poursuivait de ses assiduités d'une façon tout à fait indécente.

s'ouvrait avec fracas, et les vêtements en désordre, le lieutenant von Falkeyn apparaissait en criant.

Ce dernier, péremptoire, ordonna — Vous précipitez pas tous. Mézigue et moi, on suffit. On va le porter dans la chambre du lieutenant qu'est absent et tâcher de le faire revenir.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

La Guerre infâme

Quant aux personnes du beau sexe, j'ai le regret de vous le dire, les ordres sont inflexibles. Comme il faut que des soldats, qui risquent à chaque instant leur vie pour la grandeur de la patrie, jouissent de temps en temps de quelques distractions, elles leur seront livrées...

Ce serait inutile. Les officiers sous les ordres de Prater s'occupaient de leurs hommes activement. Ils prenaient leurs dispositions pour prévenir toute surprise.

spasme de douleur, tenait son visage livide tourné vers sa sœur, dont elle épiait les moindres mouvements.

Mais aussitôt il ajouta: — Malheureusement pour vous, nous avons des ordres. En pareil cas, la règle est implacable...

Lorsque la malheureuse femme revint à elle, ce fut dans les bras de sa sœur. Elle eut peine à se reconnaître. Que s'était-il passé?

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Montréal », commandant Lescarret, venant de Haïti, Puerto-Plato, Cap-Haïtien, et de Jean-de-Puerto-Rico, qu'il a quitté le 4 septembre à midi, a bord quelques passagers et un chargement complet de diverses marchandises à destination de notre port, est arrivé à Bordeaux, où il a accosté quai Carnot, jeudi, à quatre heures.

COMMUNICATIONS

Institut colonial

Conférence de M. E. Vaffier. — Rappelons que la conférence de M. Ernest Vaffier, lieutenant de vaisseau, sur le Maroc, aura lieu le 22 septembre, à huit heures et demie, dans le grand amphithéâtre de l'Aténée, rue des Trois-Coinis, 53.

Ecole de Notariat de Bordeaux

Malgré les difficultés de l'heure présente, l'Ecole de notariat de Bordeaux a eu à cœur de continuer son enseignement pendant les hostilités, et a tenu à ouvrir ses cours pour la nouvelle année scolaire.

Gare de Bordeaux-Saint-Jean

Par suite de la pénurie de matériel, la remise des marchandises de détail à expédier pour toutes les directions sur le réseau de l'Etat ne peut être acceptée à la gare de Bordeaux-Saint-Jean P. V. les vendredis et samedi 23 septembre courant.

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS PATISSIERS. — G. Laroche, Apprenti pâtissier, s'adressant par leurs parents, demandés, s'adresser au bureau de placement gratuit du Syndicat, place Puy-Paulin, 13, Bordeaux.

SYNDICAT DES OUVRIERS DU PORT

Le syndicat des ouvriers du port (Charbonniers généraux) a tenu son conseil trimestriel samedi 23 septembre, à huit heures et demie, à la Bourse du Travail, rue Lalande, 42.

HIPPISME

Les Epreuves de Saint-Sébastien

PREMIERE EPREUVE. — 1. Titania (Rodriguez); 2. Chispero (Hirons); 3. Viernes (Allemand). Deux longueurs et demie, trois-quarts de longueur.

FOOTBALL ASSOCIATION

RESULTATS DE DIMANCHE. — L'U. S. Lormontaise a battu le Paris-Océans par 2 buts à zéro.

SPECTACLES

THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30: « Mam'zelle Boy-Scout, avec Caruso et Lucy Raymond. »

Dans la Banlieue

Le Bouscat

AVIS. — La tournée de M. le Percepteur à la mairie, coïncidant avec le paiement des allocations, n'aura pas lieu mercredi 27 septembre.

Pessac

CONCERT. — Un concert de charité aura lieu le 24 septembre, en matinée, dans la grande salle de l'Elysée, à Pessac, au profit du Comité girondin d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre.

LES ALLOCATIONS

Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

CONCERT SPIRITUEL

Dimanche 24 septembre, un concert spirituel sera donné à dix heures du matin, dans l'église de Pessac, au profit des blessés de l'hôpital de cette ville, avec les concours de Mme Grézy-Lammers, des concerts Lamoureux, et des chœurs de Mimi-Pinson de Bordeaux sous la direction de M. J. Ribat.

Talence

CONSEIL MUNICIPAL. — Séance dimanche 21 septembre à dix heures du matin.

Bègles

ARRRESTATION. — La police locale a conduit devant M. le commissaire de police le nommé François Silabert, sujet espagnol, contre lequel un arrêté d'expulsion avait été pris et qui s'était réfugié dans notre commune.

Villeneuve-d'Ornon

ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées le mardi 26 septembre, aux lieux et heures accoutumés.

LE BOUIF VOYAGE!

En Route! La grande revue hebdomadaire illustrée du tourisme français, vient de commencer dans son numéro 14, et elle continuera de publier dans ses numéros des prochains jours, une série de chroniques écrites par le maître fantaisiste G. de La Fourchardière, sous ce titre: « Le Bouif voyage! »

Dans la Banlieue

Le Bouscat

AVIS. — La tournée de M. le Percepteur à la mairie, coïncidant avec le paiement des allocations, n'aura pas lieu mercredi 27 septembre.

Pessac

CONCERT. — Un concert de charité aura lieu le 24 septembre, en matinée, dans la grande salle de l'Elysée, à Pessac, au profit du Comité girondin d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre.

LES ALLOCATIONS

Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

CONCERT SPIRITUEL

Dimanche 24 septembre, un concert spirituel sera donné à dix heures du matin, dans l'église de Pessac, au profit des blessés de l'hôpital de cette ville, avec les concours de Mme Grézy-Lammers, des concerts Lamoureux, et des chœurs de Mimi-Pinson de Bordeaux sous la direction de M. J. Ribat.

Talence

CONSEIL MUNICIPAL. — Séance dimanche 21 septembre à dix heures du matin.

Bègles

ARRRESTATION. — La police locale a conduit devant M. le commissaire de police le nommé François Silabert, sujet espagnol, contre lequel un arrêté d'expulsion avait été pris et qui s'était réfugié dans notre commune.

Villeneuve-d'Ornon

ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées le mardi 26 septembre, aux lieux et heures accoutumés.

LE BOUIF VOYAGE!

En Route! La grande revue hebdomadaire illustrée du tourisme français, vient de commencer dans son numéro 14, et elle continuera de publier dans ses numéros des prochains jours, une série de chroniques écrites par le maître fantaisiste G. de La Fourchardière, sous ce titre: « Le Bouif voyage! »

Dans la Banlieue

Le Bouscat

AVIS. — La tournée de M. le Percepteur à la mairie, coïncidant avec le paiement des allocations, n'aura pas lieu mercredi 27 septembre.

Pessac

CONCERT. — Un concert de charité aura lieu le 24 septembre, en matinée, dans la grande salle de l'Elysée, à Pessac, au profit du Comité girondin d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre.

LES ALLOCATIONS

Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

LES ALLOCATIONS

Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

LES ALLOCATIONS. — Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

LES ALLOCATIONS. — Les allocations aux familles des mobilisés seront payées à la mairie le dimanche 21 septembre, de huit à dix heures.

VIII Orgia

Lorsque la malheureuse femme revint à elle, ce fut dans les bras de sa sœur. Elle eut peine à se reconnaître. Que s'était-il passé?

Tout à coup une leur livide éclaira sa mémoire.

Elle se rappela la scène de l'interrogatoire, l'attitude courageuse de son mari, le regard plein de tendresse et de pitié dont il l'avait pour ainsi dire enveloppée au moment où les uhlands s'emparaient de lui pour le conduire au premier étage d'un bureau dans lequel Broudais recevait ses ouvriers et les gens qui avaient affaire à lui.

Les dimensions de la salle à manger étaient presque énormes.

Elle servait à la fois pour les diners et les réceptions.

Un piano en bon état occupait le fond.

(A suivre.)

Supplément illustré

La Petite Gironde

commence, dans le numéro mis en vente cette semaine.

LES VAMPIRES

Grand Roman illustré par le Film

Tout le monde en France a suivi avec passion les épisodes émouvants de ce grand film cinématographique...

LES VAMPIRES ILLUSTRÉE par le FILM

Notre Supplément continuera à publier L'HISTOIRE ANECDOTIQUE de la GUERRE EUROPEENNE

10° LE NUMÉRO 10° dans les Magasins et Dépôts de la « Petite Gironde »

JE NE FUME QUE « LE NIL »

Numéro Spécial de LA BAÏONNETTE (0 fr. 25)

Un mois à POTSDAM !!!

(Journal d'une Cuisinière)

TEXTE et 25 DESSINS

(en noir et en couleurs)

de :



La Baïonnette est en vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde.

MALADIES INTIMES

Tous les jours à 12 et 8 h. dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseigne, gratuits et p. correspond. Discretion. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST. 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

DRAGEES BLOT

Maladies Secrètes et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

La boîte à 4 francs... Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.

L'ARGUS DES VALEURS

JOURNAL SPECIAL des TITRES de Négociation difficile. J. GIRARD, 29, Rue d'Asorg, Paris (8e).

SYPHILIS

QUERISON DEFINITIVE... Traitement facile et discret... Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubano, MARSEILLE.

MONTRES de précision, marchant 8 JOURS. Métal, Art. 25 fr. Garanties 5 ans. HORLOGERIE DE LA MARINE, 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx.

606 VOIES URINAIRES... SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX.

Importateurs gros aliment... ADE GROS PRIX l'achète ANTI-QUITES... CHEVAUX ET VOITURES à vendre 11, rue de Saint-Genès.

PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES

PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS... Elles sont reçues la veille jusqu'à DIX HEURES... Minimum par insertion 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOI

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Après revers, dame veuve, 43 a., sans enfant, désire trouver place de gouvernante... Cherche comptable mut. de la 2e circonscription.

OFFRES D'EMPLOI

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Apprenti demandé ch. Tasset, bijoutier, Sablar, Bx. Apprenti modeste demandé S'adr. 63, r. Pas-St-Georges.

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Apprenti demandé ch. Tasset, bijoutier, Sablar, Bx. Apprenti modeste demandé S'adr. 63, r. Pas-St-Georges.

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

Apprenti demandé ch. Tasset, bijoutier, Sablar, Bx. Apprenti modeste demandé S'adr. 63, r. Pas-St-Georges.

Jeune fille 30 a., connaît. charcuterie et comestible, demande place. Très sérieuses références. Magasin 229, rue Ste-Catherine.

Jeune fille sérieuse, 18 ans, sortant 2e année Ecole pratique de commerce, demande place steno-dactylo-comptable début.

Jeune femme av. cautionnement demande place générale dans petite industrie, teinturerie de préférence. Ec. Timac, Havas.

Jeune fille au courant mercerie, modes, etc., désire place France ou étranger dans maison recommandable. Adr. bur. jnal.

Jeune homme, 29 ans, notions anglaises, allemand, steno-dactylo, bonne écriture, demande emploi bureau. Adresse bureau du journal.

Jeune fille, bachelière, étudiante lettres, demande place au pair dans institution libre. Ecrite Huby, Ag. Havas Bordeaux.

Jeune fille, 19 ans, dem. place steno-dactylo commerce. Mme Jean, 2, quai des Salinières, Bx.

Jeune homme, 30 a., dem. rep. dans institution libre. Ecrite Dupin, 72, r. François-de-Sourdis.

Jeune f., steno-dact., 20 a., brev. diplôm., conn. trav. bur., dem. place mais. sér. Ecrite Mlle Marie, 68, rue Guillaume-Leblanc.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Pers. 55 a. dem. pl. ch. pers. seule ou garderai malade. B. de S'adr. épicerie Andouin, 1, place des Capucins, 1er étage.

Métayer dem. propriété, beaucoup prairies pour vaches, fait, élevage, un peu de terre et vignes. Ecrite Félix, Ag. Havas.

Maison Skafansky, transférée 8, place du Vicux-Marché, demande casquettiers, spécialistes pour casquette marine, et apprentis payés.

Métayer sérieux demandé. Ec. Clavo, Agence Havas, Bx.

Maison exportat. cherche employé 15 à 17 a., conn. douane, régie, transit, machine à écrire. Ecrite Mabel, Agence Havas.

Ménage prixfauteur dem. propr. pr. 3 h. 2 f., conn. fruits et élev. S'adr. Lapierre, Bouliac.

Ménage vachers demandé, bonnes références exigées, bons gages. Morin, graines, 54, place des Capucins, Bordeaux. Pressé.

Maison vins dem. employé fr. sér. pour faire tous travaux bureau vins. App. 250 fr. inutile écriv. si on connaît pas à fond com. vins, régie, corresp., compt. Ec. Delbos, p. r. Chartrons.

Mancureur demandé de suite 16, cours du Chapeau-Rouge.

Mancœuvre robuste 46, sach. cond. chev. 27, r. J.-Plantas.

Ouvriers chocolatiers h. et f., garçon de courses demandé, Cantenat, 64, rue Saint-Remi, 64.

Ouvriers et mécaniciens h. et f., fourniture demandées 1, place du Chapelet. S'adr. au magasin.

On demande jeune homme 14-16 ans 19 bis, rue Naujac.

On dem. ouv. peintres, 6 f. 50 par jour. Baron, 40, r. du Loup.

On demande garçon 14 à 15 ans commerce soieries, S'adresser : entrant, 10, c. Tourny, 1er étage.

Op. dem. steno-dactylo français, anglais, américain, Express, 7, rue Esprit-des-Lois, Bx.

On demande tonneliers et ouvriers de cuivre, 29, quai de Bacalan, Bordeaux.

On demande homme assez robuste, sans connaissances spéciales. Lemaire, 79, c. Cicé, Bdx.

On des un bon ouv. chapelier payé. Doymier, 5, r. St-Rémil.

On demande des nettoyeurs avec références. S'adresser : Bae Auer, 6, rue Vital-Carles, de neuf heures à midi.

On dem. apprenti modeste payé, 30, rue de Cursol, Bdx.

On dem. ménage paysan. Ec. Sagassi, r. Naujac, 301, Bdx.

On demande des apprentis fourreurs. Brachet, 21, rue Dufour-Dubergier, Bordeaux.

On demande bonne à tout faire sérieuse, ou femme de ménage toute la journée. S'adresser 97, rue de Rigault.

On dem. une bonne apprentieuse. Bassagis, 2, rue Combes.

On demande portier-sach. conduire et soigner chevaux. Boulangerie Ducourt, Pessac.

On demande à tout faire, la campagne bonne à tout faire. Ec. Blangin, aux Parguax, Quyaac.

Ouvriers cartonnières demandés, 59, rue du Hautour, Bx.

Ouvriers disponibles, rue Nérigeau, 7, Bordeaux.

Vins. Employé bureau débutant demandé, 12, quai de Bacalan, Appointements.

Vachiers ménage 48, Bonp. Havas, Réf. Ec. Bonp. Havas.

Ouvriers modistes demandés, Pujol, 29, c. Intendance, au 1er.

Ouvr. d'ass. musette, bourgeois, veste, etc., 296, aven. Thiers.

Ouvriers av. mach. trav. fax, bien payé, 8, r. de Berry, Bx.

Ouvrier couvreur 48, S'adr. Cour-d'Aldes, 14, de 19 à 21 h.

On offre logt et pet. gages à ménage s. enf. p. garder pet. propriété et ent. allées. S'adr. Laborderie à Lévyque, Pessac.

On demande jeune employé 14-15 ans pour courses et travail de bureau, Pneus Wolber, 27, rue des Hémiparts, Bordeaux.

On dem. homme sachant soigner et conduire p. livraison. S'adr. Darruades, 34, r. Bernier.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour la pâtisserie, 48, cours de Toulouse, Bx.

On demande un garçon de courses et des apprentis payés. Maison Marinette, 61, cours de l'Intendance, Bordeaux.

On dem. ouvriers forgerons, fraappeurs, ajusteurs. Cardé, route de Toulouse, Béquet.

On demande pour place éminentement stable domestique sér., célibat, dégage oblig. milit., même infirmité; on dés. par-dessus tout qu'il connaisse à fond auto, construction et entretien et ait brevet. Réf. sér. exigées. S'adr. Durand, mécanicien, Brossac (Charte), qui transmettra offres.

On dem. maître valet capable dirig. g. propr., connaissant sur tout les travaux de la vigne forêt, gages, mais bonnes référ. exig. Chât. Haux, p. Langoiran.

On dem. ménes bon labour, forts gag. Chât. Haux, p. Langoiran.

On demande comptables munis de bonnes référ. Etablissements Debray, 25, cours Toulouse, Bx.

On dem. bons commis épiciers et bon vendeurs connais. épicerie, 13, c. Gambetta, Talon, et une bonne à l. f., 20 à 35 a.

On dem. ouvriers pantalons coult. velours, culot, enf., vases molleton. Tissandier, 1, r. Buhau.

On demande famille métayers-prixfauteurs ou domestiques p. propr. 20 hect., 3 kl. Libourne, 30, r. Montesquieu, Libourne. Réf. sér.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.

On dem. ouv. et apprentis modistes 59, rue St-Nicolas.